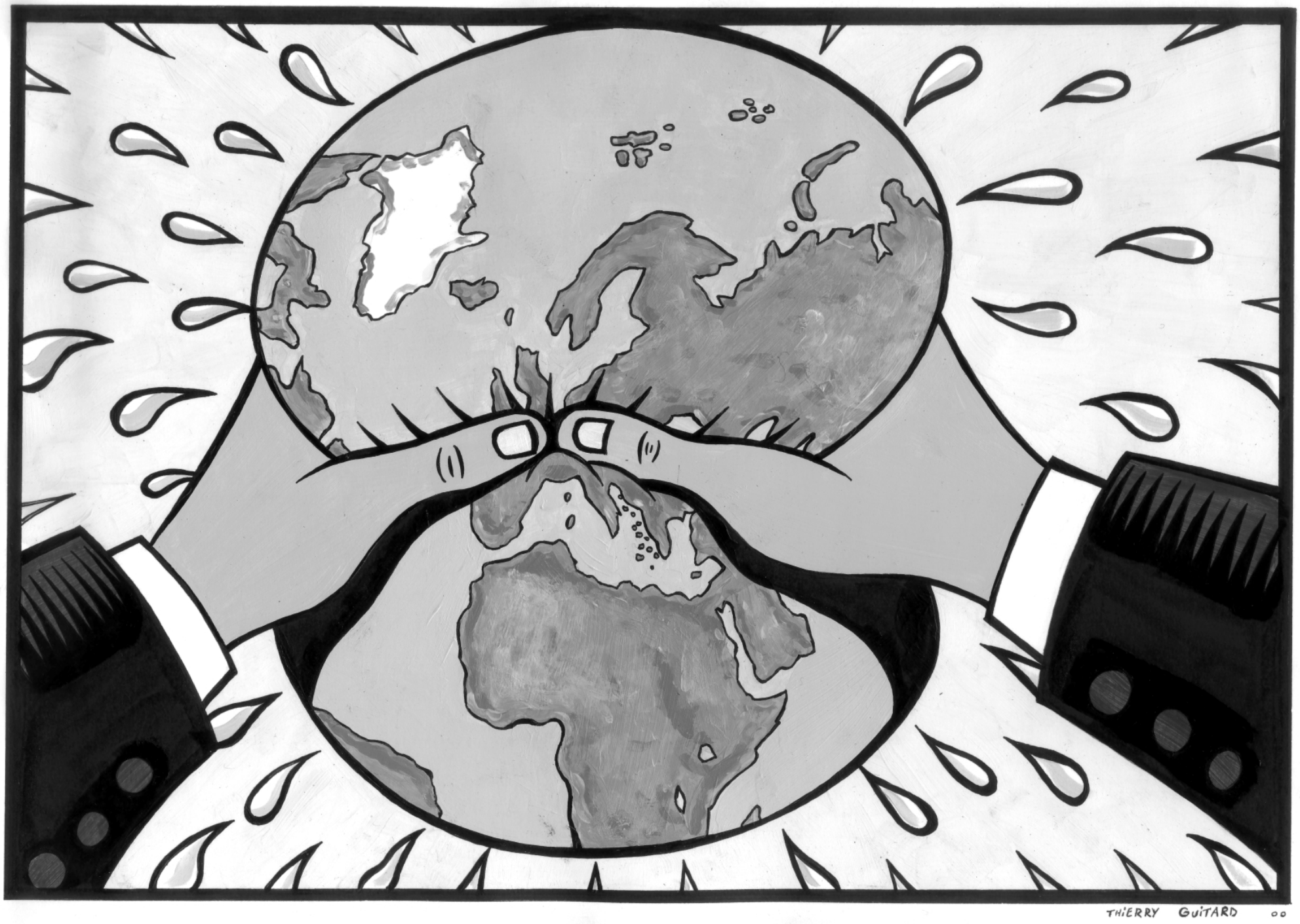
N°49

VENTILO

Du 18 au 24 decembre 2002. Tous les mercredis. Gratuit

C'est avec un plaisir non dissimulé que nous
avons la joie de vous annoncer le mariage entre
Le journal Ventilo et la Rentrée Culturelle 2003
La cérémonie sera célébrée par un Hors Série le mercredi 22 janvier 2003

Nous vous invitons dès à présent à nous faire parvenir
vos informations avant le mercredi 10 janvier



L'ALBUM OVNI DU VIOLONCELLISTE DE BUMCELLO

VINCENT SEGAL

T-BONE GUARNERIUS

VINCENT SEGAL > VIOLONCELLES

EN COMPAGNIE DE
MAGIC MALIK > CHANT ET FLÛTE
SEB MARTEL > GUITARE
PIERS FACCINI > CHANT ET GUITARE

MAMA OHANDJA > CHANT
GLENN FERRIS > TROMBONE
VIC MOAN > CHANT ET MANDOLINE
GILLES CORONADO > GUITARE
PASCAL PALISCO > ACCORDÉON

DANS LES BACS **LE 28 NOVEMBRE**

LABEL BLEU

Cabaret caustique et distrayant

vendredi à 21 h 02
20
samedi à 21 h 02
21
DÉCEMBRE

Public House

KARTOFFELN
Mise en scène : Julien Bucci assisté de Évelyne Bachoc
Interprètes (chant et jeu) : Denis Barré, Véronique Boulard, Julien Bucci, Jean-Paul Péroz, Jean-Christophe Petit, Jean-Marie Sanchez, Nathalie Tevenen
Musique : Jean-Paul Péroz
Costumes : Aude Biatgé
Avec la participation de Vinciane Saelens et Catherine Marsetti

Public House : "café", "cabaret" en anglais, "espace public" littéralement en français

Cabaret : lieu de vie, de séduction et de consommation.
Où la transgression, l'expression éclatée et confondue sont rendues possibles.

La Minoterie
THÉÂTRE DE LA JOLIETTE
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LES EXPRESSIONS CONTEMPORAINES

Contact | 04 91 90 07 94 | www.minoterie.org
9/11, rue d'Hozier | 13002 Marseille | métro Joliette

Edito

C'est le cadeau de Noël de *Ventilo* : pour ce dernier numéro de l'année [1] nous avons invité les Apagogistes [2] à réaliser l'intégralité des illustrations. C'est superbe, merci les gars. Mais tandis que l'on prépare la célébration de l'enfant-Roi consommateur (le divin enfant rejette environ 520 000 tonnes de couches-culottes par an en France), les égouts s'apprêtant à déborder de victuailles mal digérées, les poubelles de paquets cadeaux, sapins dégarnis et autres reliquats de réveillons, cette ordure de Père Noël a décidé de nous gâter encore plus cette année. Après les plaques de fioul du Prestige sur la côte atlantique, c'est au tour de la Manche de recevoir une jolie cargaison de voitures luxueuses. Et nous ? Youpi, la Méditerranée ne sera pas en reste : c'est Jean-Claude Gaudin qui a enfilé le traditionnel costume rouge afin de passer par la cheminée. Plus précisément, celle d'un incinérateur de déchets Suez-Lyonnaise des eaux, qui devrait voir le jour en 2006 à Fos, pouvant cramer entre 300 et 700 000 tonnes (tiens, il pourrait tourner rien qu'avec les couches). Pour que la grande tradition des débaptisations autour de l'Etang de Berre instaurée par les Mégret ne se perdent pas avec eux, nous proposons de renommer cette commune « Fos-sur-Merde » ou « Fos-Septique ». Ils n'en demandaient pas tant, à Fos, ils sont déjà si généreusement dotés. Seulement voilà, c'est le territoire du Port Autonome de Marseille qui accueillera le brûle-merde… Alors, autour de Berre, on ferme le clapet de la benne à ordures, compris ? Faut dire que le lobby industriel est particulièrement gourmand : d'après l'ADEME [3], l'incinération a mobilisé près des trois quarts des 60 milliards investis depuis la mise en œuvre de la loi « déchets » de 92. Au tri sélectif et au recyclage, Suez, Vivendi et Bouygues (eh oui, toujours les mêmes) n'ont laissé que les miettes. Il y a là véritablement un art d'accommoder les restes : la merde est aussi une marchandise, et ces alchimistes-là savent transformer l'ordure en or pur [4]. A Marseille, le retard pris en matière de traitement des déchets est énorme. Et la seule alternative proposée à la décharge, c'est l'incinérateur. Finie la merde par terre, vive la merde en l'air ! Le problème de l'incinérateur, c'est la fumée qu'il dégage : nocive pour la santé, elle l'est également pour la démocratie. Il règne en effet un brouillard délétère sur les conditions de ce choix, sur la mauvaise volonté municipale de promouvoir des alternatives moins nuisibles. Comme on dit chez les gastéropodes, il y a de quoi sortir de sa coquille… Au-delà, l'incinérateur est un symbole de la société marchande : pas question de réduire la production de merde [5]. Au contraire, ça fait encore plus de trucs à cramer à la sortie. Adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré… Tant qu'on y est, brûlons tout : le fric, les forêts, les ordures… Le « temps des assassins » de Rimbaud est aussi celui des pyromanes.

Philippe Farget

PS : j'en profite pour vous inciter à apporter vos anciens Ventilo comme le reste de vos paperasses au conteneur de recyclage et vous rappeler qu'une manif a lieu vendredi à 8h30 devant les grilles du Pharo, où se tiendra la réunion de la Communauté urbaine qui examinera ce jour-là l'adoption de l'incinérateur.

(1) Nous prenons des vacances, pour revenir le 22 janvier avec un spécial rentrée 2003.
(2) Voir article p.13
(3) Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie
(4)A Lunel, dans l'Hérault, Suez a fait signé un contrat léonin qui va leur rapporter plus de 1,3 milliard de francs en 25 ans, contre lequel se battent les associations. Les taxes sur les ordures ménagères ont augmenté de 120 % depuis..
(5) 13 milliards de sacs distribués à la sortie des magasins par an en France, où les ventes de sacs d'emballage ont progressé de 20 % entre 1994 et 2000

Ventilo, hebdo gratuit
culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
Adresse postale : 68, cours Julien 13006
Marseille
Accueil : 3 square Stalingrad 1er
Fax : 04 91 08 79 91
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
Laurent Centofanti (04 91 08 79 30)
Rédacteur en chef
Philippe Farget (04 91 50 28 76)
Responsable culture
Cynthia Cucchi
Responsable musique
PLX
Rédacteurs
Stéphanie Charpentier, Cédric Lagandré
Graphisme et maquette
Didier Illouz & Cynthia Cucchi
Communication-diffusion
Aurore Simonpoli (04 91 08 37 59)
Chef de publicité
Gauthier Aurange (04 91 50 83 79)
Responsable technique, webmaster
Damien Bœuf
Ont collaboré à ce numéro
Linda Bediaf, Emmanuelle Botta,
Tina Gerhäusser, Magali Triano
Illustrations
Willem, Thierry Guitard, Guillaume Pinard, Vincent Laval, Guillaume Dégé, Pierre la Police,
Tom de Pékin, Fred Déjean
Couverture
Thierry Guitard
Remerciements
Frédéric Déjean, Stéphane Desplanches,
Willem et les Apagogistes
Impression et flashage
Panorama offset,
169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille
Dépôt légal à parution
ISSN 1632-708X

Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi. Merci !

p.4/5 Dossier Le Père Noël est une ordure

Finders Keepers
Tcewz et les vipères au Lenche
Et puis le jour s'est levé à la Criée
Obtik
Exquise(s)
La BNP, le MAAOA et le mécénat

p.6/7 Culture

Sweet sixteen
Mon idole
Un monde presque paisible
Fashion victime

p. 8/9 Cinéma

L'Agenda
p. 10/12

Dans les parages
5 Concerts à la Une
Electro-ménagés
Galettes

p. 13 Expos Les Apagogistes

p. 14 Petites annonces

Le Père Noël est

Ce soir, on vous met le feu...

A Marseille, le pourrissement durable est profondément ancré dans la culture locale. La principale réponse à la décharge — illégale depuis 1912 ! — d'Entressen sera en effet l'incinération. Net progrès : la merde quitte le sol pour s'envoler vers nos poumons

La convention qui lie le Port Autonome de Marseille au groupe Suez depuis le 7 décembre va permettre d'installer à Fos-sur-Mer l'un des plus gros incinérateurs d'Europe, capable de brûler entre 300 000 et 700 000 tonnes de déchets. Il devrait entrer en service à l'orée 2006 — heureuse coïncidence — lorsque l'arrêté préfectoral de 1998, légalisant la décharge d'Entressen [1], prendra fin. Une construction qui s'oppose à la mise en place des Plans Départementaux d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés (PDED) conforme à la loi de 1992 [2]. Curieusement, et signe de la transparence de l'information entre les élus eux-mêmes, le maire de Fos-sur-Mer, Bernard Granié, affirmait la semaine dernière dans une allocution publique que la création d'un second incinérateur aurait lieu pour le traitement, cette fois, des 550.000 tonnes de déchets ménagers que produit chaque année la communauté urbaine de Marseille. « *Alors, d'où vont venir les 700.000 tonnes de déchets que devrait incinérer le groupe Suez ?* » s'interroge à propos Birgitte Berland, présidente de l'association Mouvement National de Lutte pour l'Environnement (MNLE) 13. Selon Magali Abalan, responsable locale de Greenpeace, l'incinérateur de Fos sera évidemment celui de Marseille et au-delà, puisqu'il ne pourra légalement incinérer «que» 50 % des déchets de la commune... Reste donc près de 400 000 tonnes de déchets à trouver pour nourrir le monstre. Pas bien loin, si l'on en croit toujours Magali Abalan : « *c'est un incinérateur Sud. D'ailleurs, Montpellier achemine déjà des déchets sur Entressen.* » La volonté d'un groupe comme Suez de développer un pôle industriel en bord de mer, non loin des infrastructures ferroviaires, n'est pas anodine. Ainsi, trains et bateaux pourront facilement acheminer leur butin d'ordures. En d'autres termes, cela signifie que l'agglomération marseillaise serait prête à recevoir par quelques milliers de tonnes de déchets provenant de Barcelone, de Gênes, par exemple. Et ce, bien à l'abri des regards indiscrets. Propriété privée oblige.

Marseille, poubelle de la Méditerranée ?

Mais l'intérêt d'un groupe comme Suez va au-delà de la construction d'un « écosite » comprenant un incinérateur avec quatre malheureuses éoliennes en guise de cache-sexe écolo. L'incinération permettrait aussi de produire assez d'énergie électrique pour nourrir les entreprises pétrochimiques du golfe de Fos. Un coup dur pour les unités de production d'EDF qui alimentent le site, ce qui pose, par voie de conséquences, de véritables problèmes d'ordre économiques mais surtout sociaux. « *Les syndicats d'EDF et du PAM ont déjà pris position contre ce projet* » témoigne Brigitte Berland. Projet qui ferait de Marseille le port d'attache des déchets de la Méditerranée. Une ambition qui rapporte : la merde est aussi une marchandise. Alchimistes des temps modernes, les industriels ont compris qu'ils pouvaient transformer l'ordure en or pur... Et faire du même coup le bonheur des élus. « *Ce sont les communes qui ont la responsabilité du coût et de la gestion des déchets. Et le déchet fait peur... L'actualité est trop souvent riche en dysfonctionnement : atteintes à l'environnement, trafics, corruption...* » précise François Cosserat, représentant du MNLE au Comité national des déchets. Pourquoi la décharge d'Entressen n'a pas été remise aux normes ? Pourquoi de nombreux sites pollués sont-ils laissés à l'abandon ? Pourquoi le plan alternatif du traitements des déchets n'a-t-il jamais été mis en place à Marseille ? Les élus ont opté pour la solution de facilité : mettre ces problèmes de gestion dans les mains d'un industriel privé qui leur revaudra bien ça. Et puis, en cas d'incident, de pollutions graves, ce dernier servira de paratonnerre. Mettre la poussière sous le tapis, plutôt que d'impliquer et responsabiliser les citoyens.

Incinérateur = écran de fumée

Quels seront les impacts sur le contribuable ? Sur la santé des populations avoisinantes ? Sur l'environnement de la région ? Et la transparence dans tout ça ? La décision de l'implantation de l'incinérateur a été prise sans aucune discussion au sein de MPM, présidée par Monsieur Gaudin. Certains élus ont même affirmé avoir pris connaissance du projet incinérateur au mois d'octobre... Il faut que les citoyens et les usagers sachent, et qu'ils soient associés aux choix décisionnels d'un point de vue social comme environnemental. On assiste au mépris total de la communauté urbaine de Marseille vis-à-vis des arrêtés préfectoraux rendus publics depuis plus de dix ans, mais aussi vis-à-vis des pouvoirs publics qui doivent obliger les collectivités locales et les industriels à agir dans la concertation avec la population. Car il est plus que nécessaire qu'il y ait une maîtrise publique de la gestion de ces déchets pour préserver l'environnement, et que des études de contre-expertises soient réalisées par des groupes associatifs de protection de l'environnement. Il n'est pas encore trop tard : ce vendredi, le Conseil de la Communauté urbaine MPM délibérera au Palais du Pharo de l'avenir de l'incinérateur. Une manifestation s'y déroulera dès 8h30 devant les grilles du palais à l'initiative du collectif Recyclons 13 [3] pour demander à Monsieur Gaudin et aux élus de la communauté de dire non à l'incinérateur.

Linda Bediaf

(1) En 1998, un arrêté préfectoral donnait ordre à Marseille de mettre en œuvre un projet alternatif à la déchage d'Entressen en réhabilitant le site avec la mise en place d'une géomembrane, d'une couverture pour stopper la pollution des nappes phréatiques et la récupération du bio gaz qui s'échappe des déchets dans l'atmosphère. Illégale depuis 1912 (!), la décharge devait être fermée au 1er juillet 2002. Conçue au départ pour les produits organiques, cette décharge ne présente plus un terrain adéquat pour accueillir les déchets d'aujourd'hui, qui sont à la fois toxiques et chimiques et qui posent de graves problèmes de pollution des nappes phréatiques qui se trouvent sous la décharge.
(2) Les objectifs de la loi de 1992 imposent de respecter les objectifs multifilières, à savoir la réduction de la quantité des déchets ; le tri ; la valorisation des déchets par le réemploi ; le recyclage, le compostage ; le stockage en centre d'enfouissement technique, avec pour principe la limitation du transport des déchets en distance et volume, l'information du public, et la transparence des coûts
(3) Recyclons 13 regroupe plusieurs assos : Attac, Greenpeace, la Confédération paysanne, Ecolog'Istres, Fare Sud...

Le Père Noël est (décidément) une ordure

Zut, l'association Place a eu la même idée que nous en intitulant *Les matières écologiques ou Le Père Noël est une ordure* une action de sensibilisation autour de Noël, afin d'« *avoir en tête l'impact de nos actes d'achat sur l'environnement* ». Infos, contacts, idées d'achat : Place tient tout cela à la disposition de ceux qui voudraient faire des cadeaux un peu moins cons et, au-delà, creuser le sujet. Pour la circonstance, l'artiste-plasticienne Claudia Serantes, qui s'intéresse dans son travail « *à la seconde vie de l'objet, à la récupération* », a réalisé l'installation *le Père Noël est une ordure* : « *J'ai ramassé les déchets de ma famille pendant une semaine, et puis j'ai réalisé un arbre avec. Au sommet, le symbole du recyclage à la place de l'étoile...* » D'autres intervenants ont été sollicités par l'association : Terre de chanvre, Maki, C'est coton, L'Equitable café... qui œuvrent dans des voies commerciales alternatives, soucieuses des conséquences environnementales et sociales. Pas rancuniers alors qu'ils nous ont piqué notre titre, on a décidé de les soutenir quand même. Après tout, c'est Noël, non ?

PF

Place, 6, rue des Trois Mages, 6e. Rens. 04 91 92 13 54 ou www.place-info.net

Rêve méditerranéen

Ou les tribulations d'une Allemande au pays des merveilles

Guillaume Pinard

Ce fut ma première nuit à Marseille. Ayant débarqué très tard la veille, j'avais juste monté mon lit de carton (100 % recyclable) avant d'étouffer les premiers symptômes d'un mal de pays dans ma couverture laine de mouton bio (tricotée par ma grand-mère). Je dormais profondément quand, soudain, retentit la voix de *Radio Verte* : « *Venez tous débarrasser le centre ville des chewing-gums. Rendez-vous aujourd'hui à 15h devant l'église Saint Purificateur...* » Je me levai illico pour ouvrir les volets électriques.
La première chose que je vis, ce fut un arbre. Pas une espèce qui pousse dans mon pays, ni chêne ni châtaigner, mais un arbre fleuri de mille sachets en plastique multicolores où le bleu et le rose se disputaient la suprématie. Je descendis. Dans la cour, je luttai contre les tonnes de feuilles qui jonchaient les alentours de l'arbre à sacs. Des papiers en tous genres : pizza-express, soldes chez Chichon, vernissage à la Caisse d'Épargne, grigris faits maison, foire aux forfaits, fête des surgelés, jour de l'aspirateur, brocante au lycée militaire, cours de tambourin (tous niveaux), maigrir sans perdre du poids, aidez la Poste... Je finissais par abandonner l'arbre merveilleux afin de conquérir des endroits plus accessibles sur cette terre inconnue. Suivant de manière judicieuse les petits tas marron et kaki sur le pavé — c'était, en gros, mon nez qui me guidait — tandis que mon regard se promenait, je découvrais des choses extraordinaires. Ici tout le monde pouvait se nourrir d'un dîner flottant : les caniveaux débordaient de bouts de brioche, sandwichs steak-frites, clémentines corses et autres gourmandises. La boisson digestive était servie dans des cafés volants : tables et chaises installées sur des nuages de papier d'emballage. Des serviettes plus ou moins blanches planaient dans l'air, imitant le murmure du vent chaque fois que, au passage, elles effleuraient un bras, une jambe, un visage. Les habitants de cette contrée exotique paraissaient vraiment généreux. Ils distribuaient spontanément des tas de choses par les fenêtres de leurs voitures et de leurs maisons : clopes, boîtes de coca, paires de tennis ; dans une impasse sinistre, j'eus même la chance de tomber sur un pot de fleurs. C'est mon crâne qui en garde le plus fort souvenir et j'eus alors vraiment envie de m'asseoir. Vive le canapé abandonné sur une colline toute proche ! Mon derrière coincé entre deux planches moisies, je profitais de la vue sur la ville étrange. Mais c'est seulement lorsque les brumes jaunâtres se dissipèrent un peu que j'aperçus enfin le grand bleu. À l'instant je me mis à courir, descendant la colline jusqu'au bord de la mer. D'une ultime enjambée, je sautai dans l'eau (pas si bleue que ça, à cette distance)... J'avais à peine rouvert les yeux, qu'une immense tête de poisson se dressait devant moi. Privées de toute chair, ses mâchoires grises semblaient articuler des mots d'une langue fantastique : « *Bienvenue au port de Marseille* ». Je criai, avalant de l'eau, gigotant et saisissant enfin une salutaire corde rugueuse ; je tirai dessus, jusqu'à ce que le bruit des volets électriques me réveille. Cette fois, pour de vrai.

Tina Gerhäusser

une ordure

Je trie, tu tries, ils trichent

Vincent Laval

85 % de nos déchets sont recyclables, alors que seulement 4 % des déchets de la ville de Marseille sont recyclés ! [1] Trier oui, mais pour recycler comment ? Le débat sur le traitement des déchets sent le roussi

La collecte sélective, point de départ d'une véritable politique de traitement des déchets, est en train de voir péniblement le jour à Marseille. Le programme qui s'étend jusqu'en 2004 ne concerne malheureusement pas les sept arrondissements du centre ville qui devront attendre encore quelques années. C'est donc le 8e arrondissement qui a eu le privilège d'inaugurer la collecte « *sélecte* » le 17 juin dernier, dix ans après la directive Voynet. « *On peut reprocher à la collectivité d'avoir trop tardé, mais maintenant la communauté urbaine a l'air de se donner la peine d'avancer* », reconnaît François-Renaud Siebauer, chargé de mission à l'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie). Le dossier des déchets ménagers, autrefois géré par les communes, est depuis le 1er janvier 2001 entre les mains de Marseille Provence Métropole. Ce n'est qu'en mars 2002 que sont recrutés les premiers intervenants sur le dossier de la collecte sélective, soit trois mois avant sa mise en application. C'est donc dans la précipitation que l'on tente de rattraper le retard pris par la commune.

Le déchet renaîtra de ses cendres…

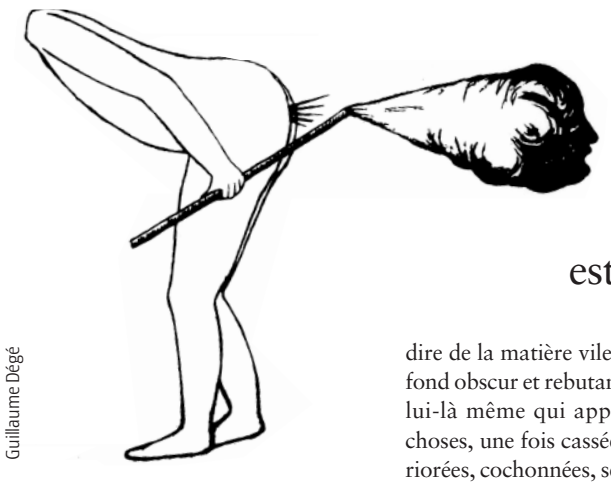
L'idée est simple : en plus des points d'apports volontaires pour le verre et le papier, les foyers se voient dotés à résidence d'un bac jaune destiné aux emballages ménagers : cartons, boîtes métalliques et certains plastiques. Ramassé une fois par semaine, le bac part ensuite au centre de tri d'Aubagne pour emprunter les multifilières du recyclage. D'une voix discrète, Marseille Provence Métropole admet rencontrer des difficultés. « *Pour le moment, 20 % des foyers refusent encore le bac jaune. Les règles de tri ne sont pas tout à fait intégrées ou acceptées. Certaines personnes vont jusqu'à nous rapporter leurs bacs. On ne change pas les mentalités en un jour !* » Le reste des ordures ménagères finit pour le moment en décharge (ou plus poliment Centre d'Enfouissement Technique), et plus tard dans la gueule de l'incinérateur. La plus grande partie de cette poubelle est constituée de déchets organiques que nos grands-mères gardaient autrefois pour les poules (même les coquilles qui paraît-il durcissaient celles des prochaines pontes). Ce qui fait trépigner Arnaud Bouteiller, militant Greenpeace : « *le déchet organique, c'est de l'eau. Incinérer de l'eau, c'est quand même aberrant ! L'incinérateur, c'est une autoroute à gaspillage. C'est, encore une fois, la banalisation du tout jetable, de la consommation à outrance.* » En effet, l'incinérateur gourmand implique l'engagement de la municipalité sur un quota d'ordures à fournir pendant des décennies. Au-delà de l'incohérence du choix de l'incinération avec une politique de réduction des déchets, ce sont les conséquences sanitaires que dénoncent les associations. A l'instar du mauvais médecin, l'incinérateur traite le symptôme (le déchet envahissant) sans soigner la cause (le consumérisme), créant de surcroît de nouvelles pathologies. Loin du symbole ancien du feu purificateur, l'incinération nous « débarrasse » de nos déchets en les brûlant, mais crée du même coup de nouveaux polluants. Selon l'Agence américaine pour la protection de l'environnement (USEPA), « *les incinérateurs ménagers sont les plus importantes sources de dioxines des pays industrialisés* ». Classées dans la catégorie des POP (Polluants Organiques Persistants), les dioxines imprègnent les tissus gras des êtres vivants et s'accumulent tout au long de la chaîne alimentaire. Conséquences : cancers, mutations génétiques, atteinte à la fertilité et au système immunitaire. Durant ces douze derniers mois, les incinérateurs de Gilly-sur-Isère et de Cluny ont été fermés pour cause de pollution à la dioxine. De plus, la convention de Stockholm (signée par 122 pays dont la France) a établi qu'aucun rejet de dioxine, même faible, n'était acceptable.

Incinerator II, le retour

Des alternatives à l'incinération existent pourtant. Selon François-Renaud Siebauer, des intérêts économiques empêchent l'application de ces initiatives « *Si Ecoemballages[1] existe et qu'il n'y a pas d'entreprises similaires pour le compost, c'est bien à cause de lobbyings industriels.* » Le compostage permet de fabriquer de la terre à partir de déchets organiques. Jean-François Friolet, membre d'Attac, a ainsi élaboré un projet de site expérimental à Septèmes-les-Vallons. Objectif : « *Collecter les bio-déchets en vue de produire un compost, qui servirait d'amendement pour les collines érodées de la région.* » La méthode rencontre cependant des difficultés à produire un compost de qualité sans traces toxiques. L'autre solution proposée par les associations est la méthanisation. Ce processus consiste à fermenter les matières organiques pour générer un gaz naturel, le biogaz, composé de méthane et de gaz carbonique. Quelques réserves néanmoins quant aux conséquences sur l'effet de serre.
Parce qu'elles ne prennent sens que dans une remise en cause totale du dogme de la consommation, ces alternatives trouvent encore en France peu d'adeptes. Il est donc intéressant d'observer certaines expériences à l'étranger. Par exemple, à Séville, la collecte sélective s'organise grâce à un réseau de conduits aspirants en sous-sol qui envoie les ordures directement sur le centre de tri. Solution ingénieuse de ramassage mais qui reste onéreuse. Plus simplement, à Curitba, au Brésil, deux kilos de nourriture sont distribués en échange de quatre kilos de déchets recyclables. Idée originale qui a le mérite de sensibiliser la population. Qu'en est-il de la France ? Pour le moment, on n'a pas de pétrole, mais on a des ordures. En attendant, la solution la plus évidente reste encore « *la réduction des déchets à la source* » lancent en chœur les associations écologistes. Inciter les industriels à produire moins et autrement, beau projet… « *Echec total* », rétorque Brigitte Berland du MNLE, (Mouvement National de Lutte pour l'Environnement) « *l'effort des industriels s'est limité à réduire le poids des bouteilles plastiques* ». Ami consommateur, tu l'auras compris, c'est à toi qu'il appartient aussi de choisir de ne pas acheter des produits à conditionnements multiples et autres inutilités, ainsi que de prendre ton cabas plutôt que de ramener chez toi des tonnes de sacs plastiques qui alimenteront ces incinérateurs goulus comme leurs propriétaires contre lesquels il faut se battre.

Magali Triano

(1) Chiffres de l'ADEME
(2) Ecoemballages est une entreprise privée. Elle propose aux entreprises de participer au financement du recyclage des emballages qu'elles génèrent et reverse l'argent aux collectivités pour les soutenir dans la mise en place de la collecte sélective.



Guillaume Dégé

Le derrière du paradis

Paradoxe : l'homme contemporain rêve d'un monde plus blanc que blanc tout en étant submergé par l'ordure. S'il présente si bien de face, est-ce pour oublier qu'il a de la merde au cul ?

Vous avez tous en tête la pomme translucide bleue d'Apple, les formes fluides des produits du design, le grand vide organisé des gigantesques concept-stores parisiens, les maquettes des magazines de mode branchés, aussi vides que léchés ? Le lisse, le transparent, les formes épurées vous paraissaient des choses normales, signes d'un effort inoffensif et vertueux pour le confort et la beauté ? Eh bien, au risque de vous effrayer, rien n'est plus suspect que cet acharnement. Rien n'est moins « naturel » que cette adoration maniaque de l'ordre et de la pureté. Ainsi que l'écrit le philosophe François Dagognet, si l'on fabrique tant d'objets dotés « *d'une surface lisse et protectrice capable de réfléchir la lumière* » , c'est « *pour écarter le regard de l'inspection du dessous.* » [1] C'est-à-dire de la matière vile qui constitue le fond obscur et rebutant des choses, celui-là même qui apparaît quand les choses, une fois cassées, brisées, détériorées, cochonnées, se retrouvent aux ordures.

Sus au caca !

Design et concept-stores s'appliquent à faire oublier la future ordure ; les objets translucides, polis et lustrés comme une vitrine, font subir à la matière une sorte de casher ou d'hallal profane, ou mieux encore : une transsubstantiation [2]. « *La technique cède au catharisme*[3] *ambiant* », dit encore Dagognet. Le désir de pureté, l'hyperhygiénisme, la façon quasi-religieuse que nous avons de nous entourer d'anti-déchets relèvent d'une haine hystérique du sale, du laid, de l'ordure, et donc du corps et de la matière. Tenez, par exemple : une marque de maroquinerie propose des étuis à préservatifs en croco et « *finis à la cire d'abeille* ». Vous pourrez toujours mettre dedans vos jolies capotes *designées* parfumées au bois de santal, ça ne les empêchera pas de finir maculées de sperme sur le tapis élimé de la chambre. Du moins on leur souhaite. Le paradoxe de ce rêve angéliste d'une société sans ordures, c'est que c'est celui d'un monde qui est par ailleurs le plus grand producteur d'ordures de tous les temps. Avec cette surenchère absurde : pour dissimuler la matière, on l'habille d'emballages de plus en plus rutilants, qui constituent autant d'ordures supplémentaires, car le bel emballage lui-même, même estampillé Colette, finira par n'être qu'une sale matière pourrie s'entassant à Entressen, au milieu des tessons, des cartons, des matières organiques décomposées et pillées par les mouettes.

Les dessous de bras du corps social

Ce rêve d'un monde sans merde, qui n'est que l'autre face du grand dégoût de la vie qui selon Nietzsche caractérise le dernier homme, fleure bon le fascisme. D'ailleurs, comme par miracle, le nouveau *design* des bancs publics a cette conséquence heureuse de chasser le clochard, les concepteurs les ayant fait suffisamment inconfortables pour qu'on ne puisse pas s'allonger dessus. L'effort pour dissimuler les détritus s'accorde comme par magie avec une autre dissimulation, celle de la merde sociale. D'ailleurs, dans son roman *Les Météores*, Tournier fait cette remarque que les pauvres produisent plus d'ordures que les riches. Tout se tient. C'est ça qui confère au fantasme d'un âge d'or sans détritus son caractère gentiment totalitaire : le réel est dégoûtant, c'est sa nature, que voulez-vous, alors à la place on fabrique une image édulcorée, harmonieuse et publicitaire de la réalité. Ce qui revient à faire de la politique comme moi je fais le ménage : en foutant la merde sous le lit. À l'image de Roselyne Bachelot, qui affirme que le nucléaire est l'énergie la moins polluante.

Amélie : frigide et cancéreuse

Quel est le prix de cette dissimulation ? Une tentative de réponse qui fait mal : l'écrivain suisse (détail qui a son importance) Fritz Zorn, avant de mourir, racontait comment le désir d'harmonie et de propreté de son univers familial l'avait amené à fabriquer son cancer généralisé [4]. La lutte contre la saloperie produit de la saloperie pire encore. L'univers en toc et le refus du réel ne sont pas inoffensifs. Bien sûr, Amélie Poulain n'est pas la cause directe du cancer. Mais à l'échelle mondiale, la lutte contre la souillure (physique, morale et sociale) est aussi une lutte contre la vie. Ce qui est d'autant plus con, soit dit en passant, que la science a montré le rôle des odeurs corporelles dans l'excitation sexuelle. Les odeurs d'aisselles, c'est peut-être pas très harmonieux, mais ça titille la libido. Pour vous suggérer la conclusion qui s'impose, je vous laisse observer les courbes de vente du Viagra.

Cédric Lagandré

(1) *Des détritus, des déchets, de l'abject, Une philosophie écologique*, Les empêcheurs de penser en rond.
(2) Dans la liturgie chrétienne, la transsubstantiation est le nom qu'on donne à la transformation en corps du Christ d'un merdique bout de pain.
(3) Du grec *catharos*, pur
(4) *Mars*, Gallimard Folio.

tours de scènes

Groove is in the hard

Une poignée de concerts aura suffi pour que les Finders Keepers, trio marseillais au groove imparable, ne s'imposent à la rédaction : vivement 2003

En cette fin d'année, les Finders Keepers n'ont aucune actualité. Pas de concerts, pas de dj-set en vue dans quelque boîte à la mode, et toujours aucune sortie discographique à ce jour. Juste un micro-buzz : pas grand-chose, un nom qui circule de bouche à oreille, par ceux qui ont eu la chance de voir une de leurs rares prestations live cette année. Car voilà : le mystérieux duo marseillais, récemment devenu trio avec l'arrivée d'un batteur, sera l'une des sensations électro de la rentrée 2003. D'où papier.

Bonne came

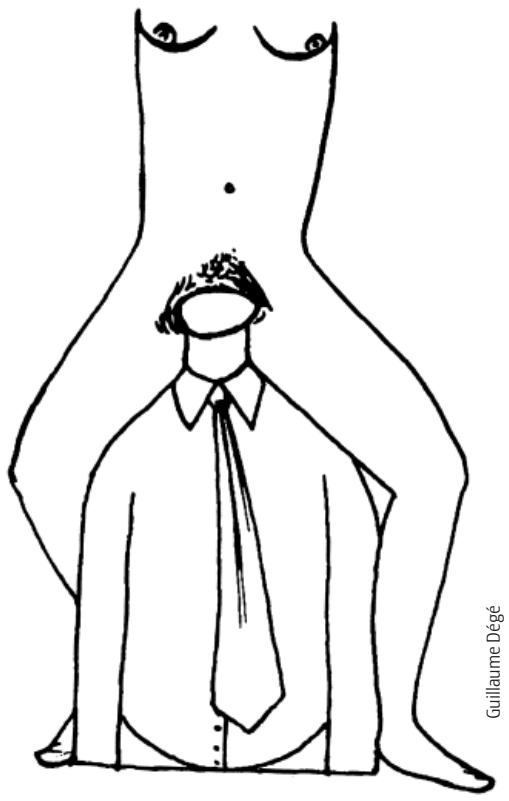
L'an dernier à la même époque, nous nous pelions les couilles. C'était le temps de notre premier squat, dans un hangar désaffecté de la Joliette, de l'espace Courants d'Air (judicieuse appellation) et des soirées électro qui allaient avec : plutôt glaciales. Celle que nous organisâmes un soir n'échappa guère à la règle, mais deux laborantins du home-studio, qui venaient d'offrir à *Ventilo* la bande-son de sa première pub radiophonique, parvinrent à faire danser un auditoire en bonnets et parkas. Autant dire que c'était pas gagné. De ce set purement électronique au véritable concert donné récemment à la Fiesta des Suds, les Finders Keepers — hommage à un film de Russ Meyer : tout un programme — n'ont pas fait grand-chose. Ou plutôt si : aussi souvent que leur emploi du temps le permettait, ils ont composé, chez eux, dans l'ombre. L'an dernier, ils avaient quarante-cinq minutes de live à tout péter. Aujourd'hui, ils en ont le double, et l'album est loin d'être achevé. La scène ? Leur terrain de prédilection. Leur son ? indéfinissable. On y trouve de multiples influences, mais l'homogénéité de la chose interdit toute classification hâtive. Et plutôt que de parler d'électro-porn-core, de funky-surf-beat ou de quiche aux oignons, on se bornera à dire que les Finders Keepers font de la bonne came, et qu'ils concentrent quarante ans d'excitation musicale dans leur shaker protéiforme, impeccable machine à faire tortiller du derrière.

Film de boules

D'ici à l'album (sortie à l'automne prochain), il y a donc un danger : celui du grand mix contemporain, cette espèce de tambouille qui reprend le plat de la veille avec les ingrédients du jour, du fantôme de Jim Morrison jusqu'au blues du Delta (suivez mon regard). Mais les intéressés ont une vision un peu plus fine de la musique, car : 1/ ils ne se limitent plus au sampling et intègrent de « vrais » instruments (« *la formule à deux nous emmerdait. Il fallait redevenir un groupe, ne pas se cantonner au public électro* ») ; 2/ leurs influences témoignent d'un goût certain, des prémices du punk-rock à l'explosion de la techno, en passant par quelques B.O italiennes cultes des 70's (« *notre musique est une synthèse de tout ce qu'on a dans l'inconscient* ») ; 3/ ils ont déjà ce que l'on appelle un son (« *galactique* »). Si les Finders Keepers peuvent donc se permettre de prendre les interviews à la cool, c'est qu'ils ne sont pour ainsi dire plus des débutants : à l'inverse des 2Be3, Marc Lapeyre (chant, guitare, programmations), Benoît Rousseau (programmations, samples) et Olivier Daumas (batterie) ont chacun eu diverses expériences au sein de combos rock et new-wave, où ils se sont d'ailleurs parfois croisé. Marc s'est ensuite orienté vers les machines, Olivier vers la chanson (il a son projet solo) et Benoît, le boulimique mélomane de la bande, est toujours ingé-son. Ce qui l'a, de fait, amené à en rencontrer d'autres, comme ce « *Pascal, un pote* », qui bossait notamment sur la post-production de long-métrages classés X... Et voilà comment, en moins de temps qu'il n'en faut pour dire « encooore », le groupe se retrouve avec les bandes originales de deux films de boules sur les bras. Le premier s'appelle *Tentation*, c'est le prochain à être diffusé sur Canal+. Le second, déjà en rotation sur une chaîne italienne, suivra bientôt sur Kiosque. Il se prénomme joliment *Ma cousine endiablée*. Les Finders Keepers ? Une impeccable machine à faire tortiller du derrière.

PLX

Retrouvez Two Fingers a.k.a Finders Keepers aux commandes de la B.O du film *Tentation* (X-Tiger), le samedi 4 janvier à minuit sur Canal+
Contact : f.keepers@voila.fr



Guillaume Dégé

Crache ton venin !

Au Lenche, la compagnie du Mini–Théâtre poursuit son cycle « 4 saisons de théâtre contemporain » avec une pièce déraisonnable et drolatique

Rendu euphorisant par un absurde qui rebondit sans s'épuiser, *Tcewz et les vipères* est aussi drôle qu'imprononçable. Deux hommes se rencontrent, l'un d'autant plus insolite que l'autre nous est sordidement familier. S'en suit un dialogue de sourds, construit sur une logique farfelue, entre mutisme et questions incongrues. Si le premier ne daigne renseigner son interlocuteur, il lui permet pourtant par son étrangeté brusque de pénétrer un monde plus subtil. Tandis que le second, empreint d'une morgue ostentatoire, se perd dans le récit de son existence mesquine, que la rencontre d'un homme aussi fantasque ne saurait tout d'abord ébranler – « *Vous êtes un pervers polymorphe !* » Polymorphes, ils le sont tous deux, échangeant leur aspect de batraciens par le truchement de leurs costumes : l'habitant crusoesque ressemble à une grenouille chasseuse de serpents, bondissant au gré de ses frasques prédatrices, jusqu'à ce qu'il enfile le costume de l'échoué. Celui-ci alors vêtu de la grenouillère de son hôte, semblable à un escargot qui aurait perdu sa coquille, paraît enfin accéder à cet univers fantasmagorique, finalement plus proche des ratiocinations angoissées qui se bousculent sous la gangue de sa fatuité. Le tragique et le comique se répondent ici avec brio, portés par des comédiens qui excellent dans l'art de préserver le mystère de leurs personnages, tout en dévoilant le vertige de leur désarroi. Les deux olibrius semblent tout droit sortis d'un cadavre exquis dada et leurs répliques décalées n'en sont que plus réjouissantes : « *Vous êtes belle comme une étiquette !* » La verve de Bernard Mazéas siffle sur nos têtes, servie par une mise en scène de Jacques Germain, dont les allitérations sonnent le couronnement d'un mariage réussi. Et le public de célébrer la noce de grands éclats de rires et d'applaudissements.

Emmanuelle Botta

Tcewz et les vipères au Théâtre de Lenche, jusqu'au 21/12.
Rens : 04 91 91 52 22

Vincent Laval

Et puis, quand le rideau est tombé…

… je me suis réveillée. Avant que le jour se lève, c'est déjà ça

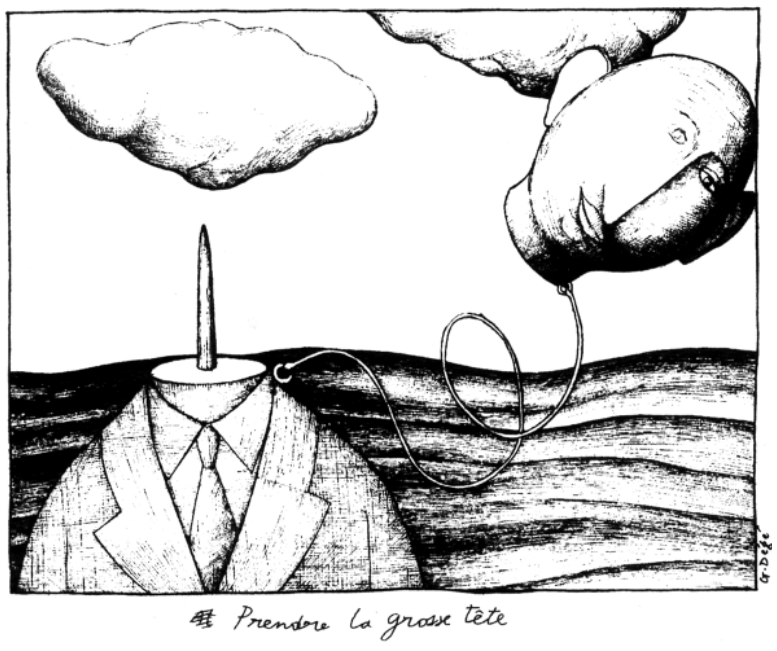
Platonique. Si je n'étais pas tenue d'écrire une chronique plus étoffée sur cette pièce édifiante, je me serais bien contentée de ce seul mot. Rester éveillée deux heures durant fut déjà un supplice, faut-il encore que je prolonge ce tourment ! Heureusement, l'imagination permet de s'échapper en suivant une mouche qui se dandine, coquette, sous les feux des projecteurs, et conforte ma paresse en gonflant mon papier (tac, quelques lignes à peu de frais et surtout sans intérêt, ce qui fait une bonne transition avec *Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie.*) Certes, la présence sur scène de trois musiciens (piano, clarinette, contrebasse) est très agréable, ces petits airs nous calent dans nos fauteuils, mais après la prestation pêchue des Ogres de Barback la veille, c'est un peu light pour concentrer mon attention. Trêve de digressions, je dois quand même avouer qu'en dépit d'un titre cédant à la facilité, je ne me suis pas endormie, par respect pour Christiane Cohendy qui dépense, seule sur scène, une énergie méritoire. Excellente comédienne, elle est pourtant malmenée par une mise en scène ridicule, jeux de rideaux et pseudo-chorégraphie qui sapent son talent indéniable. Le texte de Serge Valletti, délectable d'auto-dérision, est également desservi par la platitude scénique. Ça m'a donné envie de lire Valletti en écoutant du jazz, tranquille chez moi… Et puis, quand le rideau est tombé, les artistes ont expliqué au public leur situation d'intermittents du spectacle, mise en péril actuellement. Alors une bourgeoise revêche, sans doute confortablement installée dans sa coquille, marmonne : « *S'il n'y avait pas eu autant d'abus aussi !* » Si elle a ri pendant tout le spectacle, elle ne les défendra pas pour autant, ces artistes, ces originaux… « *Tout cela, on le fait pour les autres ! Les autres qui n'ont rien demandé ! Qui se demandent eux-mêmes pourquoi on fait tout ça !* » Valletti ne dort pas, lui.

EB

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie à La Criée jusqu'au 20/12. Rens. 04 91 54 70 54

Obtik à la loupe

Le Vj-ing existe aussi à Marseille : écoutez, ça n'a rien à voir



Ah, ce qu'on peut être fiers de notre scène électro locale ! La presse se pâme (à commencer par *Ventilo*), tout le monde s'enorgueillit de sa (relative) bonne santé… Quitte à oublier l'une de ses composantes essentielles : sa dimension visuelle. S'ils sont encore peu nombreux par ici, les collectifs de video-jockeys (Vjs) ont pourtant largement contribué à son développement. Parmi les plus actifs, citons Cellulo et Obtik, trio qui fait un peu figure de pionnier en la matière. Avant que j'ai pu dégainer mon stylo, ils s'exclament en chœur : « *Nous, on n'aime pas Sarkozy.* » Voilà qui donne le ton. Au fil de l'interview, on découvrira que notre hydre à trois têtes ne manque effectivement pas d'humour..

L'aventure commence il y a presque deux ans : plasticiens de formation et passionnés d'électro, Gilles « Obtik », Mélanie, alias Kalamity Frame, et un troisième larron forment le collectif. De rencontres en rencontres, la petite équipée commence à se faire un nom, multipliant les collaborations avec des musiciens d'horizons très divers : Plastic Passion, Sweet Sofa, Bip-hop… Après un bref passage en duo, Obtik —désormais constitué en association — reprend le ménage à trois en septembre dernier, quand Anne-Sophie, a.k.a. Boomzilla, débarque. Comme Mélanie, la jeune fille a fait les Beaux-Arts et travaille au sein de Primitivi… Comme Gilles, elle s'adonne à la musique dans son coin. Pas de doute, ces trois-là étaient faits pour se rencontrer. Et même si leurs façons de travailler diffèrent singulièrement (« *Gilles est plus dans la réalisation, nous sommes plus dans le spontané, dans un mélange d'intime et de public…* »), tous considèrent le mix d'images avec le même œil. Et quel œil ! « *On ne veut pas faire du papier peint pour les musiciens… Le but, c'est vraiment la rencontre entre le visuel et le sonore. On aimerait bien qu'il y ait un vrai travail commun, qu'un musicien rejoigne le groupe et fasse du son sur nos images, comme nous réalisons des images à partir du son des autres…* » A entendre les premières démos de Gilles, on ne serait pas très étonnés qu'à terme, le trio se débrouille tout seul. Mais pour l'heure, concentrons-nous sur l'aspect visuel de la chose. Très « urbain », le style Obtik se démarque singulièrement de la concurrence : « *On travaille chacun chez soi. Ça permet de se faire des surprises en live. Et puis, on fabrique nos propres images.* » Peu ou pas de place pour le sample donc, même si nos lascars ne nourrissent aucun complexe quant à son utilisation. Et de citer Godard qui préfère le mot « citation » à celui de « sample » : « *On approfondit et on se réapproprie les images. Une fois travaillées, elles nous appartiennent.* » De fait, le collectif ne se prive pas de références, tirant tous azimuts (cinéma, peinture, architecture, arts plastiques…) : Philippe Grandrieux, Nan Goldin, Jonas Mekas… « *On a aussi une passion commune pour le muet : Murnau, Eisenstein, Dreyer… Ça peut paraître paradoxal vu ce qu'on fait. Mais pas tant que ça si on y réfléchit bien. Le cinéma muet a quand même bouleversé le son !* », s'exclame Mélanie dans un des élans d'érudition dont elle semble coutumière. Et qui ne semble pas du goût des deux autres : « *Arrête, on va se faire traiter d'artistes !* » Pas d'inquiétude, les gars : le talent n'empêche ni l'humilité, ni l'autodérision. La preuve.

Cynthia Cucchi

Retrouvez Obtik avec Philippe Petit au Web Bar (114, rue de la République, 2e) jeudi 19 à partir de 21 h.

Femmes des années 00

Un flyer classieux mais énigmatique qui nous propose d'« enjoyhappeningwithfoodetsoundetvisual » (sans coquille) pffui ! Avouons que ça mérite quand même une petite explication de texte

On pourrait résumer l'idée en sous-titrant l'évènement « Huit femmes au Warm Up », bien qu'il ne s'agisse absolument pas d'un remake Pointe Rouge du dernier François Ozon, mais bien d'une « installation-performance-concept » c'est-à-dire une sorte de happening, baptisé *Exquise{s}* et conçu pour animer une des soirées du septième Shopping créateur dénommé, lui, *Oversize* (si vous avez bien suivi depuis le début, ex-Showroom, ex-Courants d'air, toujours organisé par l'incontournable Ginie Bel). Huit femmes donc, ou plutôt huit facettes de ce qui pourrait n'en être qu'une seule : celle qui dans le désordre gagne sa vie, fait du sport, se cultive, croit au prince charmant mais drague en boîte, s'achète des tonnes de crème, revendique sa citoyenneté… (traduction perso de : *Allumeuse, naïve, intellectuelle, révoltée, sportive, idéaliste, coquette, indépendante*). Bref, une sorte d'archétype un peu lourd à porter mais qui fait le bonheur des magazines féminins et de leurs annonceurs (c'est qu'il faut pas mal consommer pour être tout ça à la fois). Un archétype décliné par huit actrices sur huit stands thématiques, imaginés par les membres (virils) du collectif Linkaz. Ce groupe de créatifs indépendants (en langage pro, « directeurs artistiques multi-supports ») basé entre Marseille, San-Francisco, Toulouse et Paris depuis deux ans, passe habituellement de supports aussi divers qu'un DVD sur Zidane, le site du label Emi ou l'habillage de chaînes thématiques sur le câble. Bref, c'est jeune, ça brasse, c'est hype. Comme on est au Warm Up et que la fin de semaine commence tôt, le happening (durant lequel on pourra déjà entendre le son d'Yvi Slan, mater des pépettes ou des vidéos et déguster des petits plats thématiques concoctés par les Jnoun selon les caractères desdites huit femmes) sera suivi d'un after (à 22 h, soyons fous). Outre les Marseillais C-Lyn (du Son de la maison) et Bertrand (de Stupeur et Trompette), le mix qui suivra nous permettra de découvrir le travail à quatre mains des Sœurs hybrides, deux habituées des dancefloors londoniens et parisiens, dont c'est le premier passage à Marseille. Les filles sont en *Vogue* alors vas-y, c'est *Vital*, et va chercher *Marie-Claire* même si *Elle* a plus *Vingt ans*, elles seront pas *Jalouse*…

Stéphanie Charpentier

Exquise{s}, le 19/12 à 20h au Warm Up. 10 €.
Infoline : 06 72 39 78 63

DU RITE AU RIB

Petite histoire du mécénat ou comment se racheter une vertu en se payant une toile

Le premier acte de mécénat culturel dont on ait gardé une trace remonterait à la grotte Cosquer [1], où, autorisé à rester peindre des aurochs pendant que ses camarades allaient, au péril de leur vie, essayer d'en ramener quelques tranches, X, anonyme artiste de Cro-magnon inaugurait, probablement à la M.Jourdain, une tradition qui jusqu'à aujourd'hui ne devait jamais faiblir. Si le principe du mécénat (« *action de celui qui protège des artistes en les aidant par de puissants moyens financiers* » - *Larousse désuet*) est resté immuable, la nature des mécènes a, elle, sensiblement varié aux cours des siècles. Pour n'en distinguer que les formes les plus marquantes et après un coup de chapeau imposé au mécénat antique de l'ami Maecenas [2], citons le mécénat royal, type « Médicis », forme plutôt élitiste, le sujet ne pouvant généralement s'abandonner à la contemplation que pendant les phases de mise en place et d'époussetage de l'œuvre concernée. Le mécénat marchand, type « Vollard » [3], qui, en dehors de celui de l'artiste fit généralement le bonheur des légataires universels du mécène concerné (bien prendre soin de conserver les oeuvres les plus « prometteuses »). Le mécénat type « Carnegie », encore nommé Citizen-Mécénat, apanage des richissimes hommes d'affaires dont la référence absolue encore aujourd'hui reste le célèbre ranch des trois G (Getty, Guggenheim, Gulbenkian) [4]. Le mécénat type « mille milliards de dollars » [5] enfin, dernier avatar en date et forme la plus aboutie de la chose, dans laquelle le mécène animé par un louable souci de cohésion et attentif à ne rien laisser au hasard, chapeaute lui-même l'ensemble du processus : destruction du patrimoine/aide à la muséification des décombres/médiatisation. La boucle est bouclée, les vestiges seront bien gardés. Forme actuelle prédominante, ce mécénat de type « Coca-Cola » génère de véritables joyaux d'humour noir [6] : Total Fina Elf [7] premier mécène français du Louvre, Bouygues mécène du théâtre des Champs-Elysées, Hewlett-Packard et le Festival d'Art Sacré de la ville de Paris, Ricard et son espace et plus près de nous la BNP et le MAAOA.

Le MAAOA, c'est quoaa ??? [8]

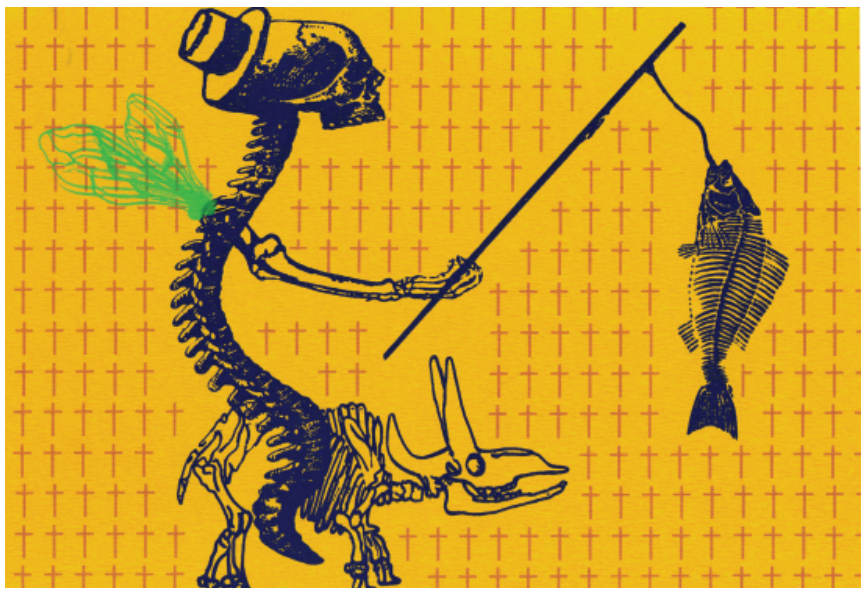
Incontestablement l'un des plus beaux musées de Marseille, tant par la qualité des œuvres exposées et la beauté du lieu, que par l'intelligence de la muséographie (on y reviendra dans un prochain *Ventilo*). A l'occasion des dix ans de cette institution, la fondation BNP Paribas s'associe à la ville de Marseille pour nous proposer un album autour de ses collections. Si l'association peut faire sourire (si je vous dis BNP Paribas, vous me répondez Mundurucu, Brésil [9] ?), ne boudons pas pour autant notre plaisir, l'ouvrage est superbe sur le fond comme sur la forme, avec une spéciale dédicace au producteur américain du *Mépris* [10], qui, paraphrasant le sinistre Goebbels, à l'écoute du mot culture sortait son chéquier. Quelle banque au fait ?

LC

(1) Aurignacien (-33 000 ans/-28 000 ans).
(2) Caius Cilnius Maecenas (1er siècle av J.C).
Fut au mécénat ce que Frigidaire allait devenir pour le réfrigérateur.
(3) Ambroise Vollard (1868-1939 / période « y-a bon peinture »).
(4) cf Musées d'Arts Contemporains de Los Angeles, New-York, Bilbao, Lisbonne.
(5) *Mille milliards de dollars*, Henri Verneuil, Patrick Dewaere, 1981.
(6) Total Fina Elf.
(7) Humour noir.
(8) Musée d'Art Africains, Océaniens et Amérindiens-Marseille.
(9) Origine d'une des piéces maitresses du MAAOA (tête-trophée (os, cire, plumes, cheveux, dents de tapir, aucune coquille / ancienne collection Henri Gastaut).
(10) *Le Mépris*, J.L Godard, 1963.

Liam de fond

Sweet Sixteen (G-B - 1h 46)
de Ken Loach avec Martin Compston, Michelle Coulter…



Frédéric Déjean

Depuis trente ans (*Kes* en 1969) qu'il filme les laissés-pour-compte d'une Grande-Bretagne pourrie par le système libéral, on a fini par s'accoutumer au cinéma « social » de Ken Loach. Et, pour tout dire, même si on partageait globalement sa vision des choses (*Ladybird, Raining Stones*…), sa mécanique de dénonciation systématique — parfois très manichéenne (*Carla's Song, My name is Joe*) — commençait un peu à nous lasser. Prix (mérité) du meilleur scénario à Cannes, *Sweet Sixteen* vient, à point nommé, nous réconcilier avec l'Anglais. Certes, le climat n'a pas varié d'un pouce (toujours aussi peu reluisant avec ses barres d'immeubles dévastés et ses terrains très vagues), mais la démonstration socio-politique semble cette fois reléguée au second plan, faisant place à un drame œdipien classique mais rythmé, loin du mélo facile malgré un scénario casse-gueule. Une mère junkie en prison, une brute épaisse en guise de beau-père, une vie basée sur le trafic de clopes et les petits larcins : les seize ans de Liam (époustouflant Martin Compston) s'annoncent sous de bien mauvais auspices. Aveuglé par l'amour fou qu'il porte à sa mère, désespérément en quête d'un foyer, Liam est toutefois décidé à s'en sortir, se lançant dans une course que l'on sait perdue d'avance. Perdue malgré sa ruse et sa belle ardeur. Perdue parce que s'il parvient peu à peu à sortir du dénuement matériel en intégrant le milieu criminel local, sa misère affective, elle, demeure… Effroyablement triste, *Sweet Sixteen* ne prend pas pour autant son spectateur en otage. Le montage nerveux, l'absence de message moraliste, le style quasi-documentaire et la jeunesse du héros, qui rappellent les saisissants débuts (*Family Life*) du réalisateur, servent admirablement le sujet. On déplore d'autant plus la décision des autorités britanniques d'interdire aux mineurs un film dont l'utilité ne fait aucun doute pour cause de… « *fuck !* » à répétition. Fuck !

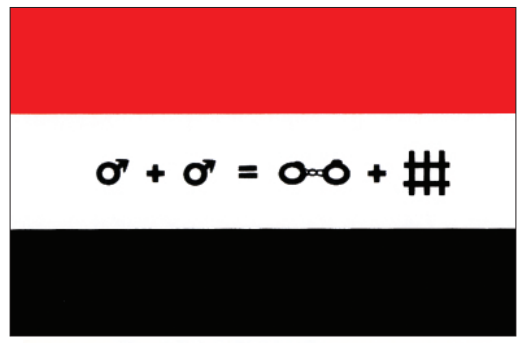
Cynthia Cucchi

L'Amérique « d'en bas »

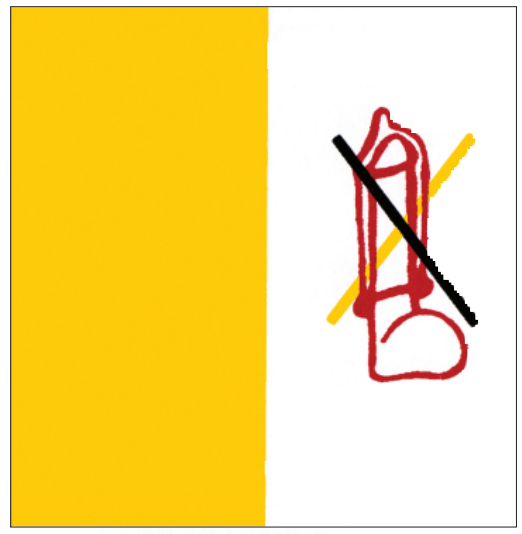
Fashion victime (USA - 1h49) d'Andy Tennan avec Reese Witherspoon, Josh Lucas, Candice Bergen…

A *Ventilo*, un numéro de Noël sans film de Noël, on ne pouvait s'y résoudre. Mais voilà, n'ayant pas eu la « chance » de voir *Hyper Noël*, la dernière comédie de supermarché signée Disney, notre choix s'est naturellement reporté sur *Fashion victime*. Pas vraiment parce qu'on pensait assister au chef-d'œuvre de l'année, mais plutôt dans la perspective de se laisser prendre par la futilité d'une comédie sentimentale à deux balles sur les joies et les désagréments du shopping, rehaussée par la frimousse mutine de Reese Witherspoon. Et puis, mademoiselle avecsa-cuillère nous ayant déjà fait le coup de la serial-shoppeuse l'an passé dans *La revanche d'une blonde* (là encore pas une œuvre bouleversante, mais une petite chose sympa), on rempilait volontiers. Résultat : on s'est bien fait avoir. Et on connaît les coupables : des distributeurs avides qui n'hésitent pas à verser dans la publicité mensongère — affiche nunucho-rigolote et titre complaisant — pour appâter les ados (= premiers « consommateurs » de ciné en France). Eccœurante célébration des valeurs du « Sud profond » des Etats-Unis, le film d'Andy Tennan n'a rien de l'innocente bluette. Au contraire, il illustre parfaitement la tendance « intellectuelle » du moment : soyons réacs et fiers de l'être. Le titre originel, *Sweet home Alabama*, avait au moins le mérite d'annoncer la couleur…
Sur le point de convoler en justes noces avec un jeune politicien, Mélanie, styliste branchée installée à New York, se voit contrainte de retourner dans son patelin de naissance, le trou du cul de l'Alabama (c'est dire) où vivent ses parents et son premier mari. D'abord suspicieuse, elle va peu à peu se rendre compte qu'elle n'aurait jamais dû quitter sa coquille et son Sud natal où il fait si bon vivre. Parce que, y'a pas à dire, la « chaleur » des bouseux, c'est quand même autre chose que la superficialité des citadins, la petite maison dans la prairie, ça le fait plus qu'un loft à Manhattan, et les Républicains, ils sont vachement plus gentils que les Démocrates. Même s'ils sont un peu homophobes sur les bords, un chouia sexistes, s'ils crachent sur le progrès et passent leur temps en reconstitutions grandeur nature de la guerre de Sécession, au moins, ils sont « vrais », eux. Et ça, ça pardonne tout, tu vois.

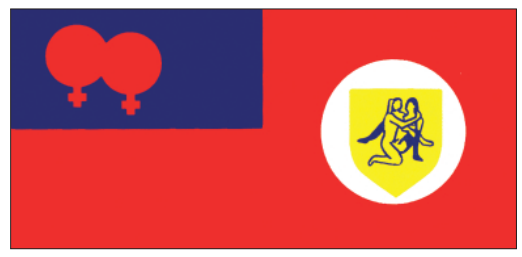
CC



PAVILLON DE CROISIÈRE SUR LE NIL



VATICAN



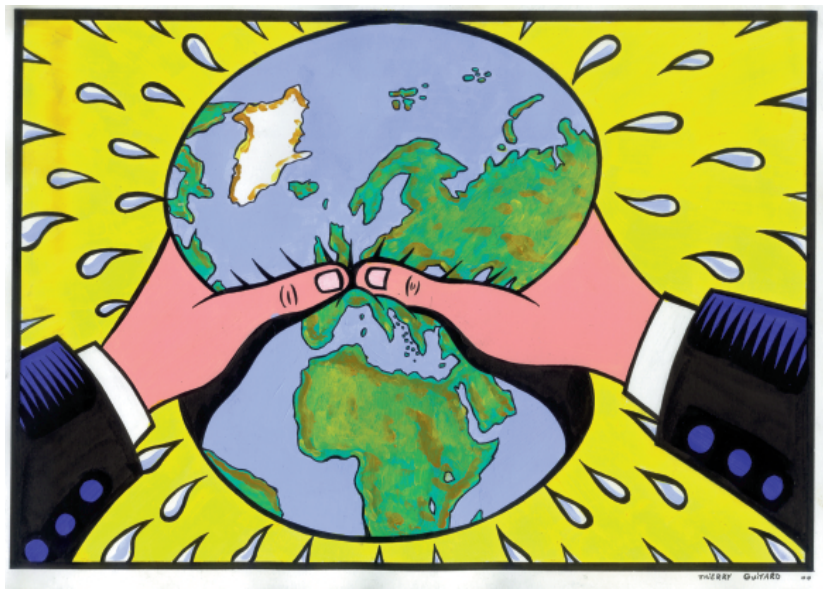
GOUDOU LAND

Tom de Pékin

Passe-moi le sel

Un monde presque paisible (France-1h33) de Michel Deville, avec Simon Abkarian, Lubna Azabal, Zabou Breitman, Clothilde Courau, Stanislas Mehrard…

L'enfer est pavé de bonnes intentions, les films insipides aussi. A la base du Dernier Deville (*La lectrice, La maladie de Sachs*), il y a le roman *Quoi de neuf sur la guerre* de Robert Bober, dont le sujet assez inédit avait effectivement tout pour plaire à un cinéaste. Nous sommes à la sortie de la guerre, la France se remet doucement, les survivants de l'holocauste recommencent à vivre « presque » comme avant. Dans l'atelier de confection qui tient lieu d'espace de socialisation à tous les personnages, patrons et employés se serrent les coudes et tentent de se reconstruire quand ils le peuvent encore. Petite chronique douce amère de la vie quotidienne après l'horreur, *Un monde presque paisible* parle avec pudeur de souffrances mais surtout d'espoir, d'enfants à venir ou à élever malgré tout, de grandes solitudes et de petites tendresses. Amour, humour, tendresse ou douleurs, tout est en demi-teinte dans ce gentil film (tout film n'est pas un « objet gentil », voir *Fashion victime*) où à force de donner la parole à chacun, on finit par ne la laisser suffisamment longtemps à personne. La faute sans doute à l'adaptation qui oblige à la concision, donc au survol… Mention spéciale au décidément craquant Stanislas Mehrard, dont la présence naturellement douloureuse parvient à donner du poids à un rôle par ailleurs quasi muet. Rien de révolutionnaire donc, on pourra le voir à la télé, il remplacera avantageusement une des fictions édifiantes de la télé publique…



SC

Bad taste

Mon idole (France-1h50)
De et avec Guillaume Canet, avec François Berléand, Diane Kruger, Clotilde Courau…

Euarrkk !! Beurk, c'est dégueulasse… Il ne l'a sans doute pas fait exprès mais Guillaume Canet, jeune comédien par ailleurs fort attachant, a mis les deux pieds dedans en voulant passer à la réalisation. Non pas que son propos soit odieux (cf *Fashion victime*) : la satire de la télé, même si l'idée n'est pas nouvelle, se justifie régulièrement par la surenchère des moyens d'abrutissement qu'elle met en œuvre. Tout comme est fort légitime la critique de l'aberration qui pousse nombre d'employés à mettre leur dignité au placard pour faire les quatre volontés de boss tyranniques (voir *Swimming with Sharks* de George Huang, autrement plus subtil). Remarquons au passage qu'M6 est quand même co-productrice du film, la petite chaîne qui se démonte n'étant pas la dernière à titiller les paradoxes avec le cynisme de ceux qui savent qu'ils peuvent tout se permettre. Tout cela, Guillaume C. le dit, seulement il a oublié un truc : faire du cinéma c'est faire de l'art, donner à penser, tirer le spectateur vers le haut. Certes, il est loin d'être le seul à l'avoir oublié, mais c'est pas une raison pour tout laisser passer (surtout quand on voit des chefs-d'œuvre disparaître des écrans au bout d'une semaine, on se dit que les places sont trop rares pour être aussi mal occupées). Le pitch est archi-simple : Bastien, assistant dans une boîte de prod télé est sous le charme de son patron, pourtant haïssable au premier coup d'œil tant pour le mépris qu'il affiche envers ses sous-fifres que pour celui avec lequel il fait de la télé pour la masse grouillante. Ça donne déjà une portée très relative aux déboires à venir du jeune homme et pourtant on y aura droit pendant une heure et demi. Le pauvre Bastien est tombé sur un pervers qui va se jouer de son admiration. Tant pis pour lui, tout cela ne parvient pas à nous intéresser le moins du monde. Même si le cinéaste en herbe a vu des films : recyclant une image choc de *Lost Highway* (tête éclatée sur table basse en verre) ou un plan du *Grand saut* des Coen (un mec en costard qui plonge du haut d'un building), son film n'a, lui, aucune personnalité esthétique, sinon celle de la télé justement. Imagerie beaufissime qui se reconnaît au premier coup d'œil, ça rassure le spectateur qui ainsi n'est pas perdu, ni tiré vers le haut, il risquerait d'avoir le vertige…

SC

Nouveautés

L'Enfant qui voulait être un ours
Animation (France/Danemark - 1h18) de Jannick Astrup
Chambord 14h 15h45 17h30
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30

Failan
(Corée du Sud - 2h) de Song Hye-sung avec Min-Shik Choi, Cecilia Cheung… (Int. - 12 ans)
César 13h50 20h
Mazarin 15h35 21h30 (sf mar)

Hyper Noël
(USA - 1h43) de Michael Lembeck avec Tim Allen, Spencer Breslin…
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30
Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h15 20h25 22h30
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30

Mon idole
(France - 1h50) de Guillaume Canet avec François Berléand, Diane Kruger…
Voir critique ci-contre
Capitole 11h 13h30 16h 19h30 21h45 (sf mar)
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h15 16h55 19h35 22h
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h15
Cézanne 11h20 14h 16h40 19h10 21h40

Le Papillon
(France - 1h25) de Philippe Muyl avec Michel Serrault, Claire Bouanich…
Bonneveine 14h15 16h15 18h15 20h15 22h15
Capitole 11h 13h45 15h45 17h45 19h45 21h45 (sf mar)
Madeleine 10h45(dim) 14h 16h 18h 20h 22h
Prado 10h (dim) 14h05 16h15 18h25 20h35 22h30
Plan-de-Cgne 11h 14h 16h 18h 20h
Cézanne 11h20 14h20 16h30

Salomé
(Espagne - 1h26) de Carlos Saura avec Aida Gomez, Pere Arquillué…
Mazarin 14h10 (mer jeu ven) 15h50 17h40 19h30

Le Seigneur des anneaux : les deux tours
(USA/Nouvelle-Zélande - 2h58) de Peter Jackson avec Elijah Wood, Sean Astin, Viggo Mortensen…
Bonneveine 13h50 17h25 21h
Capitole 10h30 13h 14h 16h30 17h30 20h (sf mar) 21h (sf mar)
Chambord 14h 17h30 21h
Madeleine 10h30 (dim) 14h 17h30 19h (sf jeu) 21h
Prado 10h (dim) 14h10 14h30 17h40 18h 21h10 21h30
Variétés 13h50 17h20 21h(sf mar)
Plan-de-Cgne 11h15 13h30 15h 17h 19h30 21h30
Cézanne 11h 13h40 15h 17h35 19h 21h30
+ séance spéciale sam 15h avec une journée consacrée à la sortie du film avec défilé, concours de costumes, etc.
Et vous trouvez ça troll ?
Renoir 13h40 (jeu) 14h (sf jeu) 17h30 21h (sf mar)

Un monde presque paisible
(France - 1h33) de Michel Deville avec Simon Abkarian, Zabou Breitman…
Voir critique ci-contre
Capitole 11h 13h15 15h15 17h15 19h15 21h30 (sf mar)
Madeleine 14h (sf mer et sam) 16h30 19h20 21h50
Plan-de-Cgne 11h 14h 16h 18h 20h 22h
Mazarin 13h45 17h50 19h40

Exclusivités

Ah si j'étais riche !
(France - 1h45) de Michel Munz et Gérard Bitton avec Jean-Pierre Darroussin, Valeria Bruni-Tedeschi…
Bonneveine 16h45 20h 22H10
Prado 10h (dim) 13h50 16h 18h10 20h20
Plan-de-Cgne 19h 22h
Cézanne 11h10 14h20 16h40 19h05 21h30

Bienvenue à Collinwood
(USA - 1h 20) d'Anthony et Joe Russo avec Sam Rockwell, William H. Macy…
Un braquage de branques. Pas mal…
Variétés 18h10 (film direct)

Bowling for Colombine
Documentaire (USA - 2h) de Michael Moore.
Drôle, terrifiant et pédagogique
Variétés 20h
Mazarin 21h40 (ven)

C'est le bouquet !
(France - 1h39) de Jeanne Labrune avec Sandrine Kiberlain, Jean-Pierre Darroussin…
Une fantaisie pleine de finesse aux dialogues pétillants
Capitole 19h45 21h45 (sf mar)
Madeleine 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h15 20h25 22h30
Variétés 13h55 16h 19h50 22h(sf mar)
Plan-de-Cgne 19h 22h
Renoir 13h50 17h 19h10 21h30 (sf mar)

Etre et avoir
Documentaire (France - 1h 44) de Nicolas Philibert
César 16h50
Mazarin 11h (sam lun mar)

Fashion victime
(USA - 1h49) d'Andy Tennan avec Reese Witherspoon, Josh Lucas…
Voir critique ci-contre
Prado 20h15 22h30
Plan-de-Cgne 19h30 22h
Cézanne 21h30

Fulltime killer
(Hong Kong - 1h 35) de Johnnie To & Wai Ka Fai (Int. - 12 ans)
Variétés 18h (film direct)
Mazarin 21h40 (sf ven mar)

Harry Potter et la chambre des secrets
(GB/USA - 2h 40) de Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint..
Bonneveine 14h 17h30 21h
Capitole 10h15 (sf mer) 11h15 13h30 (sf mer) 14h30 16h45 20h30 (sf mar)
César 14h 17h20 20h40 (sf mar)
Chambord 14h15 17h30 21h
Madeleine 10h45 (dim) 11h30 (dim) 14h 15h 17h30 21h
Prado 10h (dim) 14h15 14h40 17h20 18h10 20h25 21h40
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 15h 18h 19h 21h30 (sf sam) 22h15
Cézanne 10h50 (sf mer jeu ven) 11h10 14h 14h40 17h30 18h10 21h 21h45
Renoir 13h45 21h15 (sf mar)

L'Homme sans passé
(Finlande - 1h37) de Aki kaurismäki avec Markku Peltola, Kati Outinen…
Humour doucement absurde et beauté de la mise en scène : l'un des grands films de l'hiver
César 16h10 18h05 22h20 (sf mar)
Mazarin 18h

Insomnia
(USA - 1h56) de Christopher Nolan avec Al Pacino, Robin Williams…
Un remake très réussi qui endort brillamment la vigilance des producteurs
Chambord 19h20 21h40
Plan-de-Cgne 22h15

Ivre de femmes et de peinture
(Corée du Sud - 1h57) d'Im Kwon-taek avec Min-Shik Choi, Sung-Ki Ahn…
Biopic académique sur un grand peintre coréen anti-académique…
César 14h10 19h30 22h(sf mar)
Renoir 16h 19h

Meurs un autre jour
(GB/USA - 2h24) de Lee Tamahori avec Pierce Brosnan, Halle Berry…
Bonneveine 14h 19h 21h40
Capitole 19h 21h45 (sf mar)
Madeleine 19h 21h40
Plan-de-Cgne 11h15 15h 19h30 22h15
Cézanne 11h 13h50 16h35 19h20 22h05

La Planète au trésor, un nouvel univers
Dessin animé (USA - 1h 35) de Ron Clements et John Musker (Walt Disney)
Bonneveine 14h 16h 18h
Capitole 11h (sf dim) 13h30 (sf dim 13h45) 15h30 (sf dim 15h45) 17h30 (sf dim 17h45)
Chambord 14h 16h 18h
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h
Plan-de-Cgne 11h1 14h30 17h 19h30 22h + séances spéciales tlj (sf jeu ven) à 13h45 et 16h45, précédées du spectacle 100 ans de magie Disney
Cézanne 11h 14h30 16h50 19h20

Le Sourire de ma mère
(Italie - 1h 42) de Marco Bellocchio avec Sergio Castellitto, Piera Degli Esposti…
Variétés 13h55 (film direct)

Spider
(GB - 1h38) de David Cronenberg avec Ralph Fiennes, Miranda Richardson…
Troublante plongée dans les souvenirs d'un schizophrène : mais un Cronenberg moyen reste un Cronenberg…
Variétés 15h55 22h20 (sf mar)

Stuart Little 2
(USA - 1h 18) de Rob Minkoff
Trucages d'enfer, humour second degré et souris sympa : les enfants adorent…
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30

Sweet sixteen
(G-B - 1h 46) de Ken Loach avec Martin Compston, Michelle Coulter…
(Int. - 12 ans)
Voir critique ci-contre
Variétés 13h45 15h50 18h20h10 22h20 (sf mar)
Mazarin 11h (sam lun mar) 14h 19h50

The Extremists
(USA - 1h 41) de Christian Duguay avec Rufus Sewell, Bridgette Wilson…
Prado 22h30
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30 19h30 22h15
Cézanne 19h 21h40

La Turbulence des fluides
(France - 1h55) de Manon Briand avec Pascale Bussières, Julie Gayet…
Mazarin 16h (dim)

Une femme de ménage
(Frane - 1h 28) de Claude Berri avec Jean-Pierre Bacri, Emilie Dequenne…
Berri lave plus blanc que Blanc… La preuve : on a déjà tout oublié.
Chambord 20h 22h

La Vie nouvelle
(GB/France - 1h 42) de Philippe Grandrieux avec Anna Mouglalis… (Int. - 16 ans)
Après *Sombre*, Grandrieux fait encore un magnifique travail visuel, mais se loupe sur le fond. A voir quand même
Mazarin 16h (sf dim) 21h50 (sf mar)

Les salles de cinéma :

Marseille. Alhambra (en VO). 2, rue du cinéma (16e) 04 91 03 84 66.
Bonneveine. Avenue de Hambourg (8e) 08 36 68 20 15.
UGC Capitole. 134, la Canebière (1er) 08 36 68 68 58.
César (en VO). 4, place Castellane (6e) 04 91 37 12 80.
Chambord. 283, avenue du Prado (8e) 08 36 68 01 22.
Cinémathèque (en VO). 31 bis, bd d'Athènes (1er) 04 91 50 64 48.
Pathé Madeleine. 36, avenue du Maréchal Foch (4e) 08 36 68 22 88.
Le Miroir (en VO). 2, rue de la Charité (2e) 04 91 14 58 88.
UGC Prado (VF + VO). 36, avenue du Prado (6e) 08 36 68 00 43.
Variétés (en VO). 37, rue Vincent Scotto (1er)04 96 11 61 61.
Les 3 Palmes. La Valentine (11e) 08 36 68 20 15.
Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 08 36 68 22 88.
Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70.
Institut de l'image (en V.O.). 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82.
Mazarin (en VO). 6, rue Laroque 04 42 26 99 85.
Renoir (en VO). 24, cours Mirabeau 04 42 26 05 43.

Reprises

L'Age de glace
Animation (USA - 1h 21) de Chris Wedge & Carlos Saldanha
Un scénario qui sent la guimauve mais un humour réjouissant
Mazarin 11h (sam lun mar)
14h15 (sam dim lun mar)

Le Dictateur
(USA - 1940 - 2h06) de et avec C. Chaplin avec Jack Oakie, Paulette Goddard…
Alhambra 17h (ven dim) 20h30 (dim)
21h (ven sam)

Fourmiz
(U.S.A-1h19) animation de Eric Darnell et Tim Johnson
Capitole 11h (mer dim) 14h (mer)

Mon voisin Totoro
Animation (Japon - 1h26) de Hayao Miyazaki
Alhambra 14h30 (sam mar) 17h (mer)
Madeleine 10h45 (dim) 14h (mer sam)

Le Voyage de Chihiro
Dessin animé (Japon - 2h) d'H. Miyazaki
Un univers empli de poésie à mille lieues du manichéisme occidental
Alhambra 14h30 (mer dim lun) 17h (sam)

Séances spéciales

Une mort programmée
(France - 1995 - 1h10) de J-P. Brunet et P. Friedman. A mi-chemin entre essai et divertissement, une interprétation cinématographique de la biologie contemporaine
Agora des Sciences, 61, La Canebière. Jeu 18h30. Entrée libre.

Cycles/ Festivals

VICTOR HUGO À L'ECRAN

L'Institut de l'Image rend hommage au célèbre écrivain jusqu'au 22/12

Le Bossu de Notre-Dame
Dessin animé (USA - 1996 - 1h30) de Gary Trousdale et Kirk Wise
Mer 14h30 (Ciné des jeunes)

Le Dernier jour d'un condamné
(France – 1985 – 1h05) de Jean-Michel Mongrédien avec Amélie Péronne..
Mer 20h30 + jeu 14h30 + ven 18h30 + dim 16h40

Lucrèce Borgia
(France – 1952 – 2h) de Christian-Jacque avec Martine Carol, Pedro Armendariz..
Mer 16h20 + jeu 20h30 + sam 17h30

Les Misérables
(France - 1957 – 3h37) de Jean-Paul Le Chanois avec Jean Gabin, Danièle Delorme..
Ven 14h30 + sam 20h

Les Misérables
(France – 1912 – 2h05) d'Albert Capellani avec Henry Krauss, Henri Etiévant..
Sam 14h15

Notre-Dame de Paris
(France/Italie – 1956 – 1h40) de Jean Delannoy avec Gina Lollobrigida, Anthony Quinn..
Mer 18h30 + dim 14h30

Quatre-vingt treize
(France – 1914/21 – 2h50) d'Albert Capellani et André Antoine avec Henry Krauss, Paul Capellani..
Ven 20h30

L'Agenda

Mercredi 18

Musique

Boom Bing Night
Hip-hop/R'n'B/house, avec Selector Titou, Dj Celest et Dj D.Raise
Poulpa(son). 21h. 6 €

Dissident Sound System
Ragga/reggae
Balthazar. 22h. 5 €

Sound Prophetz feat. Toni Lane
Une poétesse américaine rencontre la scène jazz marseillaise
Les Bancs Publics. 21h. 5/8 €

13e Ohm
Sound-system marseillais
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Théâtre

bientôt... Boudin rouge
Rencontre, librement adaptée de *Hamlet* de Shakespeare, autour d'une création en cours supervisée par Yves Favrega. Chants, danse et tragédie par la Cie l'Art de vivre. Présenté par le Cercle Dramatique Moderne dans le cadre de la 1ère étape de « La Tradition du théâtre »
Les Bernardines. 19h30. 5/10 €

En compagnie de Prévert
Par Nuits blanches en compagnie. Mise en espace et interprétation : Danielle Stefan. Avec Hubert Reynouard (piano). Une (re)découverte des textes de Prévert sur des musiques du compositeur Joseph Kosma, ami du poète.
Théâtre Gyptis. 19h15. 8/19 €

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie
De Serge Valletti. Mise en scène : Michel Didym. Avec Christiane Cohendy. Le parcours d'une comédienne, entre anecdotes, satyre et cabaret...
(voir r *Tours de scène* p. 6)
Théâtre national de Marseille La Criée. Petite salle. 19h. 9/20 €

La Jalousie
De Sacha Guitry. Mise en scène Bernard Murat. Avec Michel Piccoli... Une comédie acerbe sur... la jalousie et la culpabilité.
Théâtre du Gymnase. 19h. 20/28 €

L'Œil nu
Théâtre d'ombres. De Luc Amoros. Par Amoros et Augustin. Tout public dès 4 ans
Espace Culturel Busserine. 10h & 14h30. 7/14 €

Mamie Ouate en Papôasie
De Joël Jouanneau et Marie-Claire Le Pavec. Mise en scène : Joël Jouanneau. Tout public à partir de 6 ans
Théâtre de la Minoterie. 15h. 1,5/10 €

Les Mariés de la Tour Eiffel
Comédie musicale surréaliste de Jean Cocteau, illustrée par les musiques du Groupe des Six (Auric, Milhaud, Poulenc, Tailleferre, Honneger). Mise en scène : Vincent Colin. Avec Steven Afrikaner, Karim Bekkar...
Théâtre national de Marseille La Criée. 19h. Grande salle. 9/20 €

Petits textes entre amis
Avec *La Plume d'ange* de Claude Nougaro, *Le Menteur* de Jean Cocteau et *Le Bateau lavoir* de Roland Dorgeles. Mise en espace et interprétation : Charles Ribard
Théâtre Jean Sénac. 21h. Prix NC

Phèdre
Tragédie de Jean Racine. Par la Cie Noëlle Casta. Mise en scène : Noëlle Casta.
Athanor Théâtre. 19h. 10/14 €

Pit Bull
De Lionel Spycher. Par la Cie L'Association. Mise en scène : Jean-Pierre Duperray
Galerie Autrep'art (81, rue Sainte, 7e). 21h. Prix NC

Tcewz et les vipères
De Bernard Mazéas. Par la Cie du Mini-Théâtre. Mise en scène : Jacques Germain. Avec Ivan Romeuf et Maurice Vinçon. La confrontation angoissante et absurde de deux êtres que rien ne destinait à se rencontrer, l'un petit cadre moyen égaré, l'autre ermite taciturne..
(voir *Tours de scène* p. 6).
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Cirque

Margo
« Cirque de caractère ». Par Archaos. Mise en scène : Guy Carrara. Avec Valérie Bordebat, Aurélie Brua...
Théâtre du Merlan. 20h30. 1/15 €

Café-théâtre/ Boulevard

J'ai pas raison ?
Par Louise Bouriffé.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Masculin Pluri*elle*
De Gilles Azzopardi. Par la Cie Les Spécimens du Chocolat Théâtre
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Michel Muller
Fallait-il l'inviter ? Réponse ce soir...
Espace Julien. 20h30.

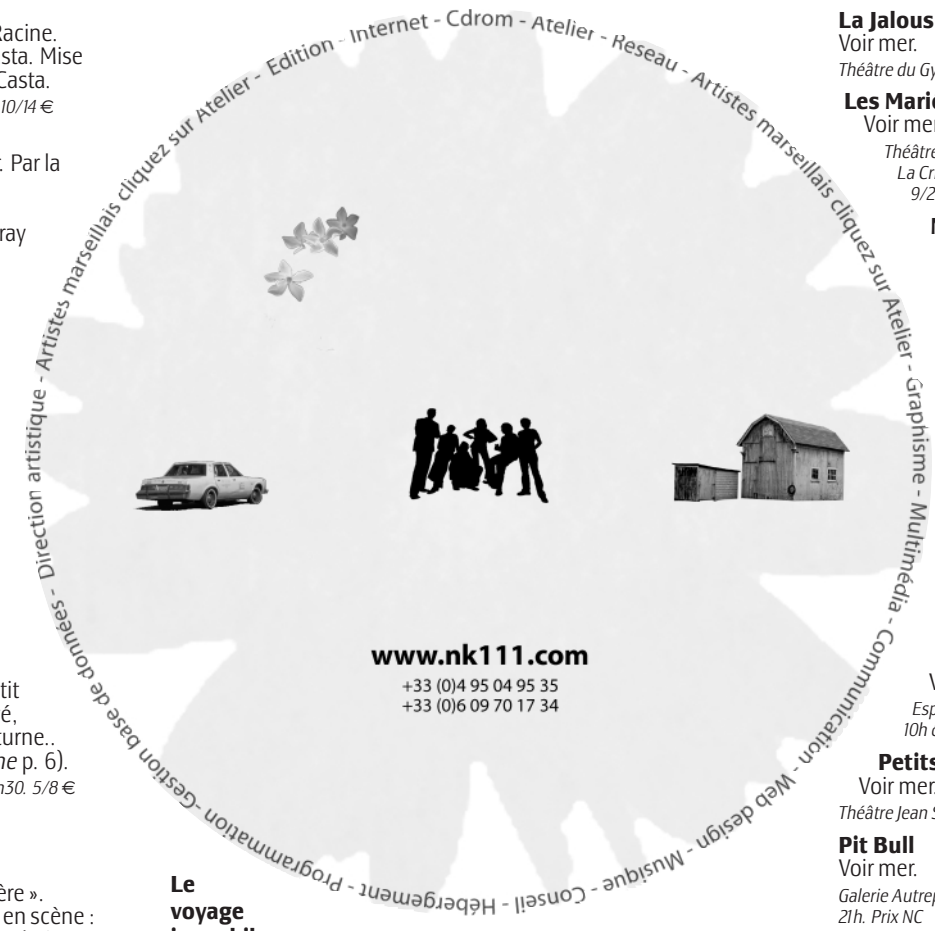
Paris Marseille
Avec Hervé Caffini et Jean Hosny.
Quai du rire, salle 2. 21h. 11/15 €

Total impro
Par les Bonimenteurs
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/15 €.

Jeune public

Frankenstein
Création d'après Mary Shelley. Mise en scène : Laurent de Richemond et Nicolas Martin
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Où est passé le Père Noël ?
Marionnettes. Par Jean François
L'Exodus, 15h30 et 18h. 4/6/8 €



Le voyage immobile de Lise et Val
Voyager sans bouger, c'est facile : il suffit d'avoir une valise magique ! Par la Cie Carpe Diem. De 4 à 12 ans
Théâtre Marie-Jeanne. 14h30. 5 €

Divers

Le dernier cri
Film d'animation.
Videodrome. 20h. Entrée libre

Les femmes en noir
Débat sur la création éventuelle d'une antenne à Marseille
Mille Bâbords. 20h. Entrée libre

Steina et Woody Vasulka
Vidéo expérimentale pionnière
(b)éret volatile. 21h. 4 €

Jeudi 19

Musique

Boris 51
Funky mix
El Ache de Cuba. En soirée. Entrée libre

Cry Freedom Family
Rock/musiques métisses (Nantes)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Fast Forward + Freygolo
Hardcore/ska-punk
Balthazar. 22h. 5 €

Hommage à Jean-Pierre Rampal
Classique. Concert de Noël, avec l'Orchestre du CNR et de nombreux musiciens
Basilique de St-Victor. 20h30. 15/23 €

La Rue Kétanou
Chanson. Complet
(voir *5 concerts à la Une*)
Poste à Galène. 21h30. 11/12 euros

Marc Lavoine
Pour une biguine avec ses yeux revolver, ma cousine claquerait bien trente euros : c'est la vie
Palais des Congrès. 30 €

Pedro Aledo
Flamenco. En solo
Réveil. 21h30. 3 €

Roland Malines Quartet
Blues acoustique
Stairway to Heaven. 21h. Entrée libre

Sound Prophetz feat. Toni Lane
Voir mer.
Les Bancs Publics. 21h. 5/8 €

Syndicat du Rythme
Soul, funk, rare groove.. par des Dj's qui en connaissent un rayon (voir *5 concerts à la Une*)
Café Julien. 22h. 10/12 €

Tan Tudy Sound System
Reggae/ragga. Avec les selectas Willy et Kenzo
Poulpa(son). 21h. Entrée libre

Toko Blaze
Ragga. Show-case
CD-Rom Café (Quai de Rive Neuve). 22h. Entrée libre

Théâtre

bientôt... Boudin rouge
Voir mer.
Les Bernardines. 19h30. 5/10 €

En compagnie de Prévert
Voir mer.
Théâtre Gyptis. 19h15. 8/19 €

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie
Voir mer.
Théâtre national de Marseille La Criée. Petite salle. 20h. 9/20 €

La Jalousie
Voir mer.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 €

Les Mariés de la Tour Eiffel
Voir mer.
Théâtre national de Marseille La Criée. 20h. Grande salle. 9/20 €

Migrations / Blues...
... Identités, parcours et mémoires de l'immigration maghrébine. Cabaret migratoire élaboré à partir de témoignages d'immigrés. Mise en scène : Akel Akian
A.C.P.M. (48, Bd Marcel Delprat, 13e). 20h. Prix NC. Rens. 04 91 07 75 30

L'Œil nu
Voir mer.
Espace Culturel Busserine. 10h & 14h30. 7/14 €

Petits textes entre amis
Voir mer.
Théâtre Jean Sénac. 21h. Prix NC

Pit Bull
Voir mer.
Galerie Autrep'art (81, rue Sainte, 7e). 21h. Prix NC

Tcewz et les vipères
Voir mer.
Théâtre de Lenche. 19h. 5/8 €

Cirque/ Arts de la rue

L'année des treize lunes
Arts de la rue. Des spectacles gratuits proposés par Karwan et Lieux publics à chaque pleine lune dans tout le département. Au programme :
- *Les Habitants du lundi*, une création de la Cie Ilotopie (direction artistique : Bruno Schnebelin),
- *Les Balcons bavards*, « spectacle à accrocher » par la Cie Le SAMU (Section Artistique Musicale d'Urgence),
- *GIGN*, « spectacle déambulatoire valable dans toutes les langues » de la Cie Carnage Productions,
- *SquarE, le Feuilleton, dernier épisode*, une création de la Cie Komplex Kapharnaüm,
- « Le Concert de public », une série de concerts proposée par Lieux publics et Allegro Barbaro
Dans les rues du Panier. Dès le lever du soleil. Rens. 04 96 15 76 35

Margo
Voir mer.
Théâtre du Merlan. 20h30. 1/15 €

Café-théâtre/ Boulevard

J'ai pas raison ?
Par Louise Bouriffé.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Masculin Pluri*elle*
Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Paris Marseille
Voir mer.
Quai du rire, salle 2. 21h. 11/15 €

Total impro
Par les Bonimenteurs
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/15 €

Jeune public

Où est passé le Père Noël ?
Marionnettes. Par Jean François
L'Exodus, 15h30 et 18h. 4/6/8 €

Divers

Café citoyen
L'avenir des retraites.
Courant d'air Café. 19h. Entrée libre

Mystique du gène et marchandisation du vivant
Conférence-débat d'un grand monsieur : Jacques Testart
Hôtel du département 18h45. Entrée libre

Tetuan de las victorias
Documentaire de Charlotte Vorms sur les résultats de la politique urbaine à Madrid... Comme quoi, y'a pas qu'à Marseille que la chasse aux pauvres est ouverte...
Videodrome. 20h. Entrée libre

Vendredi 20

Musique

Blue Men's Field
Big-band soul
Stairway to Heaven. 21h. Entrée libre

Counter Attack
Punk (Belgique). Avec, en ouverture, une projection de documentaires autour des dérives sécuritaires
L'A.T.R. 21h. 3 €

Cry Freedom Family
Rock/musiques métisses (Nantes)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

D'Aqui Dub
Dub à l'occitane
Machine à Coudre. 2h. 5 €

France Léa
Chanson. Il paraît que c'est très bien...
L'Oiseau qui Chemine (27 rue Bussy L'Indien). 20h30. 8/11 €

Hamada Smith + 3e Œil + Cheb Aïssa
Rap/raï. Pour la sortie de son premier album, le rapper invite ses amis
L'Affranchi. 20h30. Prix NC

Jean-Marc Dermesropian
« Chante la chanson française de A à Z»
Creuset des Arts. 21h. Prix NC

Marcio Faraco
Bossa-nova. Reporté à mars 2003
Poste à Galène

Orange Street
Reggae/ska/rocksteady (voir *5 concerts à la Une*)
Balthazar. 22h. 5 €

Pablo y su quartetto latino
Salsa
El Ache de Cuba. 22h. 4/6 €

Pedro Aledo
Le guitariste a carte blanche : ce soir, des chants ibériques sont au programme
Réveil. 21h30. 3 €

Psy 4 de la Rime
Rap
Espace Julien. 20h30. Prix NC

Selector Phobos
Old and new beats
Poulpa(son). 21h. Entrée libre

Soirée des... intermittents
Musiques actuelles. Avec l'essentiel de la scène locale (voir *5 concerts à la Une*)
Dock des Suds. 19h. 8 €
Tables rondes à partir de 13h. Entrée libre

Wesh Wesh
Oriental-rock
El Ache de Cuba. 22h. 4/6 €

Zumbao
Salsa. Dans le cadre des *Noëls latinos*
Eglise St-André (16e). 20h30. Entrée libre

Théâtre

bientôt... Boudin rouge
Voir mer.
Les Bernardines. 21h. 5/10 €

Dans les parages

Musique

Gamelan Kancil
Musique indonésienne, entre contemporain et électroacoustique. Avec la participation de Gede Yudane (Bali), Sapto Raharjo (Java) et Ben Pasaribu (Sumatra)
Mer 18 à l'Espace musical Sainte-Catherine (Aix-en-Provence). Prix NC.
Rens. 04 42 23 42 79/04 42 74 85 33

Bass fever round one
Les junglists marseillais Kafra (Selecta Crew) et Gana-H (Splitbrain) s'affrontent : combat arbitré par MC Raptus
Jeu 19 à 21h au Tribute (Luynes). 5/7 €

L'enlèvement au sérail
Opéra de Mozart par l'Opéra Eclaté.
Sam 21 à 21h à Archipels 7 (Draguignan). 25/22 €. Rens : 04 94 50 59 59

Danse

Objets trouvés (c'est quoi la danse)
Par la Cie Inesperada. Chorégraphe, Germana Civera. Danseurs : Lou Abramovici et Germana Civera. Poète : Eduard Escoffet. Musicien, performeur : Cyril Leclerc. Vidéaste : Christine Thepenier... Création et workshop.
Les 19, 20, 21/12. 21h.3 bis F (Aix-en-Provence). 9/4,50 €

Théâtre

Monstres sacrés, sacrés monstres
Montage poétique conçu et interprété par André Dussollier à partir de textes de Guitry, Michaux, Prévert, Jarry...
Jusqu'au 22/12. 20h30 (sf dim : 15h). Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence). 20/28 €

Mary's à minuit
De Serge Valetti. Par la Cie Parnas (Marseille). Mise en scène : Catherine Marnas
Mer 18/12. 20h30. Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence). 8/13 € (laissez-passer : 53/31 €)

Cyrk 13
Cirque. Par la Cie DCA. Mise en cercle : Philippe Decouflé pour le Centre National des Arts du Cirque.
Du 18 au 21/12. 20h30. Parking de la Halle (Martigues). 13/21 €

Mamie ouate en Papoâsie
« Comédie insulaire » de Joël Jouanneau et Marie-Claire Le Pavec. Mise en scène : Joël Jouanneau. Avec Alain Aithnard et Mireille Mossé. Un spectacle pour toute la famille
Ven 20/12. 18h30. Théâtre du Golfe (La Ciotat). 5 €

Journée «Cirque Pouce »
Ateliers arts du cirque et représentation du spectacle *Cage*
Dim 22 à Gardanne, place Gabriel Péri. Ateliers de 11h à 15h. Spectacle à 17h30. Entrée libre. Rens. 04 42 57 78 28

L'Agenda

Le Dindon
De Georges Feydeau. Par la C^ie Noëlle Casta. Mise en scène : Noëlle Casta.
Athanor Théâtre. 20h30. 10/14 €

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie
Voir mer.
Théâtre national de Marseille La Criée. Petite salle. 20h. 9/20 €

La Jalousie
Voir mer.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 €

Les Mariés de la Tour Eiffel
Voir mer.
Théâtre national de Marseille La Criée. 20h. Grande salle. 9/20 €

Migrations / Blues...
Voir jeu.
Centre social la Renaude (30, Bd Hérodote, 13e). 18h. Prix NC. Rens. 04 91 66 85 97

Petits textes entre amis
Voir mer.
Théâtre Jean Sénac. 21h. Prix NC

Public House
Cabaret caustique et distrayant. Par le Collectif Kartoffeln
Théâtre de la Minoterie. 21h02. 1,5/10 €

Le Tour du monde en 80 jours
De Jules Verne. En six chapitres selon Champagne Factory (théâtre amateur). Adaptation et mise en scène : André Péri. Avec Sophie Bonniel, Audrey Fernandez, Camille Sarfati...
L'Astronef. 20h30. 1,5/9,5 €

Tcewz et les vipères
Voir mer.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Cirque

Margo
Voir mer.
Théâtre du Merlan. 20h30. 1/15 €

Café-théâtre/ Boulevard

J'ai pas raison ?
Par Louise Bouriffé.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Masculin Plurielle
Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Paris Marseille
Voir mer.
Quai du rire, salle 2. 21h. 11/15 €

Total impro
Par les Bonimenteurs
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/15 €.

Jeune public

Où est passé le Père Noël ?
Marionnettes. Par Jean François
L'Exodus, 15h30 et 18h. 4/6/8 €

Divers

Café CD
Amenez vos galettes pour partager. Jazz à 21h30.
Courant d'air Café. 20h30. Entrée libre

Librairie aux chandelles
Vente de livres photo et vin chaud
Atelier de visu. de 18h à 21h. Entrée libre

Manif contre l'incinérateur
Voir dossier p. 4 et 5.
Et on y va !
Palais du Pharo. 8h30

Soirée très-courts métrages
Une douzaine de courts de moins de 3mn « drôles et pertinents », qu'ils disent.
Videodrome. 20h. Entrée libre

Samedi 21

Musique

Barsony
Chanson
(voir *5 concerts à la Une*)
Café Julien. 20h30. Prix NC

Ceremony
Soirée gothique et new-wave
Poste à Galène. 21h30. 5 €

DHT Daniel Blanc
Blues-rock
Stairway to Heaven. 21h. Entrée libre

Diabloson
Salsa
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

France Léa
Chanson. Voir ven.
L'Oiseau qui Chemine. 20h30. 8/11 €

Jean-Marc Dermesropian
Chanson. Voir ven.
Creuset des Arts. 21h. Prix NC

La nuit des sorcières du TIPI
Elles nous auront tout fait...
Balthazar. 22h. 5 €

Lara Fabian
En concert acoustique : unplugged !! Sauf que c'est complet ! Dommage !
Palais des Congrès. 20h30. C'était cher de toutes façons

Mars Hi Sound System
Ragga
Urban Café (5 rue Meolan, 1er). 22h. Entrée libre

Pedro Aledo et ses invités
Flamenco, dans le cadre d'une carte blanche
Réveil. 22h. 3 €

Watcha Clan + JMPZ
Musiques métisses
L'Affranchi. 20h30. Prix NC

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

L'affaire est peu commune : lassés d'attendre un hypothétique changement de leur statut, trois journalistes en grève de France 3 décident de monter une soirée pour dégager des fonds, et rameutent à leur cause — par extension, celle des intermittents du spectacle — l'essentiel de la scène musicale marseillaise. Epaulés par une petite association (Art & Espace) en charge de la partie artistique, les trois grévistes, qui ne s'attendaient pas à un tel soutien, se retrouvent en l'espace de trois semaines avec le plus beau plateau de bénévoles à être apparu ces derniers mois… *« Le statut des intermittents de l'audiovisuel est en train de morfler actuellement. A l'approche des fêtes, on s'est simplement dit : qu'est-ce qu'on pourrait faire pour trouver un peu d'argent ? Les gens contactés ont vite été d'accords, ils se sont sans doute dit qu'ils allaient enfin pouvoir se rassembler, sortir cette grève de l'ornière de France 3 »* explique Viviane Karsenty, l'une des trois intéressées. Samedi après-midi (le 20) au Dock des Suds, trois tables rondes fédèreront ainsi les énergies (« Service public audiovisuel : quelle place pour la région ? » ; « Quel avenir pour les intermittents ? » ; « Budget : que reste-t-il pour la culture ? ») avant que les groupes, le soir venu, ne prennent d'assaut le Cabaret Rouge, à raison de… quinze minutes de concert chacun, vu le nombre élevé de participants. Jugez plutôt : **Massilia Sound System, Dupain, Raspigaous, Daïpivo, Jo Corbeau, Barrio Chino, Pagaille, les Martiens, Rosa, Quartiers Nord, El Kabaré**… et bien d'autres. Mobilisez-vous !

Vincent Laval

Barsony est la petite sœur d'Arthur H, donc la fille de Jacques Higelin, ce qui vous donne deux bonnes raisons pour aller la voir (le 21 au Café Julien). On aurait aimé en dire plus, mais vu qu'on s'est un peu lâchés sur l'annonce précédente, on en restera là. Et puis on n'a pas écouté. Na.

Non, ce n'est pas un concert, mais le grand retour des soirées « phonky » orchestrées par les Dj's de la Grenouille méritait bien quelques lignes. Suite à la refonte de la grille du triple huit FM, à la rentrée dernière, les spécialistes ès-musiques noires de la radio phocéenne se sont regroupés au sein d'un collectif, qui prend désormais l'antenne un mardi soir par mois pour cinq heures de programmation musicale non-stop. Constitué de C-Real (*La Moomoot*), Rebel (*Tempo Rebel*) et du Bijoutier (*La Bijouterie Jamaïcaine*), accueillant ponctuellement Cab (Dissident Sound System) et Oïl pour leurs sélections plus électro, le **Syndicat du Rythme** invite aujourd'hui, pour sa première soirée, ses illustres homologues anglais **Russ Jones** et **Cliffy** (le 19 au Café Julien). Piliers des soirées *Future World Funk* à Londres, ces deux Dj's mixent de tout avec un sens aigu du groove : soul, funk, jazz, reggae, afro-beat, bossa-nova… autant dire que les fantômes de Gilles Peterson et Norman Jay ne seront pas très loin.

Fin du parcours chanson française organisé par le Poste à Galène, qui accueille jeudi soir (le 19) **La Rue Ketanou**. Dans la droite lignée du concert des Ogres de Barback, la semaine dernière à l'Espace Julien, ce trio fait dans la chanson néo-réaliste et s'inscrit d'ailleurs comme l'un des jeunes groupes qui montent en la matière. Emmené par l'accordéoniste et harmoniciste Florent Vintrigner, il s'est d'abord fait connaître en ouvrant pour Tryo, qui lui a ensuite présenté l'équipe du label — Yelen — sur lequel ces derniers sortaient leurs disques. Depuis, La Rue Ketanou en a sorti deux, dont le dernier (*Y'a des cigales dans la fourmilière*) marche très bien actuellement. La preuve : cette escale marseillaise affiche déjà complet.

Peut-être l'aurez-vous noté : d'une manière générale, le reggae français nous ennuie poliment. La faute à une surproduction qui engendre fatalement une flopée de mauvaises pousses, le terreau hexagonal n'étant par définition pas le mieux exposé pour s'adonner à une culture d'essence jamaïcaine… Mais parfois, comme d'ailleurs avec n'importe quel type de denrée musicale, il nous arrive de tomber sur des groupes qui sortent du lot. Et c'est le cas pour **Orange Street** (le 20 au Balthazar), formation parisienne déjà remarquée sur de multiples compilations estampillées… « french reggae ». Le cocktail de ces quelques dix musiciens est quand même autrement plus gouleyant, puisant dans les racines de la musique jamaïcaine (rocksteady, calypso, ska) avec humilité, ainsi qu'en atteste un second album au son très « roots », *Shakin'up*. Allez-y donc avec entrain, c'est d'la bonne.

PLX

RÉVEILLON 2002-2003
EIGHTIES ET SEVENTIES
21H30
LE POSTE À GALENE
103, rue Ferrari - 13005 marseille
Tel : 04 91 47 57 99
tarif : 23 € sur réservation - 30 € le soir même
Réservations conseillées
06 19 73 56 41 - 04 42 32 66 52 - 06 19 73 56 43

Toute l'équipe vous souhaite
Bistro Muzical L'INTERMÉDIAIRE
un joyeux Noël et une bonne année 2003
TEMPS FORTS
Février : Partenariat "Strictly Mundial.BIZ"
Mars : Partenariat "Avec le temps"
Avril : Festival Ska
Mai : Festival des langues minorisées
Juillet : Partenariat Fête de la Plaine
Octobre : Partenariat Fiesta des Suds
Novembre : Festival Occitan et du pourtour méditerranéen
63, place Jean Jaures - La Plaine - 13006 Marseille - 04 91 47 01 25

Galettes

Chaque semaine, Ventilo *tire les rois*

United Future Organization – *V* (Exceptional/Discograph)
Très logiquement, *V* est le cinquième album de ce trio franco-japonais injustement méconnu du grand public. C'est aussi le nombre d'années qu'il aura fallu attendre pour que ces messieurs donnent une suite au formidable *3rd Perspective*, disque-charnière pour qui s'est un jour intéressé aux liens unissant (latin) jazz et musiques électroniques : avec ce disque, UFO fit tout bonnement le lien entre une scène acid-jazz agonisante (ils en étaient des piliers) et ce que l'on appelle aujourd'hui le nu-jazz, pendant plus moderne de l'affaire. En ce sens, les Jazzanova, Nicola Conte ou même St-Germain n'ont rien inventé. Tous leurs plans sont pompés sur UFO qui, du coup, se devait de passer à autre chose : délaissant les envolées rythmiques de ses prédécesseurs, *V* se tourne vers des climats élégiaques, quasi-ambient, et prend le temps de revenir à l'essentiel – accoucher de classiques. Pour autant, et histoire de rendre à César ce qui lui appartient, on ne saurait trop vous conseiller l'intégrale.

PLX

Montag – *Are you a friend ?* (Goom/Chronowax)
Boards of Canada – *Twoism* (Warp/PIAS)
Le premier est Canadien, nouvelle signature d'une petite structure française. Les seconds sont Ecossais, figures de proue d'un prestigieux label anglais. Donc, à part une sérieuse envie d'aller voir ailleurs si l'herbe est plus verte (et les oreilles plus attentives), rien ne rapproche a priori le jeune Montag des vieux briscards de Boards of Canada. Pourtant, la comparaison est tentante.. D'abord parce que le duo figure en bonne place parmi les influences revendiquées du Montréalais… Ensuite parce que ce dernier, Antoine Bédard à la ville, fait ses débuts discographiques au moment même où Warp ressort de la cave le premier opus des Ecossais, édité il y a sept ans à hauteur de 100 copies vinyles. Enfin et surtout, il y a le style, étonnamment chaleureux — une electronica à visage humain en quelque sorte — et un traitement musical complexe mais parcimonieux, énigmatique mais mélodique. *Are you a friend ?* et *Twoism* n'en sont pas pour autant des albums jumeaux : alors que le Montag regorge d'arrangements pop quasi lyriques, le Boards of Canada, plus rythmé, lorgne carrément du côté de l'abstract hip hop, offrant ainsi une somptueuse esquisse de ce qui reste son plus beau disque à ce jour, *Music has the right to children*.

CC

Dj DSL - *# 1* (G-Stone/Discograph)
Vous aimez le bon son hip-hop de la Grenouille, tendance souple et funky. Problème : vous ne savez jamais quel disque acheter. En voici un qui fera largement l'affaire, puisqu'il séduira aussi bien le néophyte que l'amateur éclairé. Lassés de se voir confinés dans un style qu'ils avaient contribué à créer, les Autrichiens Kruder & Dorfmeister, esthètes insurpassables du downtempo européen, ont récemment décidé d'élargir le spectre balayé par leur label. Après Stereotyp dans une veine ragga, Dj DSL, pionnier hip-hop de la scène viennoise, enfonce le clou. Son premier album, qui associe des morceaux récents à d'autres plus anciens, en passant par quelques remixes (Kool Keith… Peter Kruder), est un petit bijou d'abstract hip-hop. Marqués par la musique noire, au sens large du terme (soul, jazz, reggae..), ses instrumentaux font mouche dès la première écoute, en s'étirant parfois sur de longues minutes — chose assez inhabituelle dans ce registre. A consommer sans modération.

PLX

(compilation) – *Paint it black* (Harmless/La Baleine)
Vous aimez le bon son funky de la Grenouille, tendance roots et hippie. Problème : vous ne savez jamais quel disque acheter. En voici un qui fera largement l'affaire, puisqu'il séduira aussi bien le néophyte que l'amateur éclairé. Lassés de se voir confinés dans un style qu'ils avaient contribué à réactualiser, les Anglais du label Harmless, esthètes insurpassables de la réédition jazz-funk, ont récemment décidé d'élargir le spectre balayé par celui-ci. Après *Gimme Shelter* dans une veine plus rock, *Paint it Black*, nouveau chapitre à paraître dans cette série, enfonce le clou. Ce second hommage à l'égard des Stones, qui associe des artistes connus à d'autres plus confidentiels, en passant par quelques reprises (Beatles… Stones), est un petit bijou de funk psychédélique. Marqués par la culture baba, au sens large du terme (soul, sexe, LSD..), ces instrumentaux font mouche dès la première écoute, en s'étirant parfois sur de longues minutes — chose assez habituelle dans ce registre. A consommer sans modération.

PLX

Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

(R.I.P)

Il avait 25 ans et s'était installé il y a peu sur Marseille. Christophe, alias **Dj Electre**, nous a tragiquement quittés la semaine dernière. Toute l'équipe du journal s'associe au chagrin de sa famille, à l'équipe des Jardins Suspendus et plus généralement à ses proches du cours Julien, où il avait pris ses quartiers.

Jeudi 19
House : l'Anglais Robin Ball, pour l'inauguration de ce nouveau spot (La Villaé, 4 rue Fortia, 10 € avec une conso)
Techno minimale : Philippe Petit, du label Bip-Hop, s'illustre depuis peu dans cette veine lorsqu'il passe aux platines. Preuve en sera encore faite ce soir. + projection par Obtik (Web Bar, 21h, entrée libre - voir annonce p. 7)
Techno/breakbeat : live de Tournesol et Z d'Ökö System + Dj Raptus + performances et surprises (A.T.R, De 18h à 23h, 3 €)

Vendredi 20
Techno/house : Bastien la Main, entre Detroit et Berlin (Web Bar, 21h, entrée libre)
Divers : *Exquise(s)*, dans le cadre du Shopping créateurs, avec Yvi Slan, C-Lyn, Bertrand et Les Sœurs Hybrides (Warm'Up, 20h, 10 € - voir annonce p. 7)
Tech-house : Dj Sims (Mangaya NG, Bd Rabatau, minuit, 10 € avec conso)

Samedi 21
Before : dernier apéro Up&Down Tempo du Losing Control (Danaïdes, 19h, entrée libre)
Evénement : la soirée de clôture du « Shopping jeunes créateurs » avec Dj Paul, Dj C, Fred Berthet, Kaïser Söze et un live de Teddy G (Warm'Up, 19h, 10 €)
House : Nico, de Tank Vinyl, vous montre l'étendue de sa palette (Web Bar, 21h, entrée libre)
House (bis) : Dj Paco, à l'occasion de la sortie de la compilation mixée *Open House* (Mangaya NG, Bd Rabatau, minuit, 10 € avec conso)
Tech-house : Mist'R et Magi.k (Poulpa(son), 21h, entrée libre)
Expérimental : I Dez et Dj Bertrand, du magasin Stupeur et Trompette, se rapprochent du dancefloor (Machine à Coudre, 22h, 5 €)

Dimanche 22
Résidences : R.A.F plutôt lounge (restaurant La Fabrique, Vieux Port), Mist'R plutôt tech-house (Pub Notre Dame, 21h, entrée libre)

Lundi 23
Techno minimale : Low.ran, du collectif Asymetric (L'Intermédiaire, 22h, entrée libre)

L'Agenda

Mardi 24

Théâtre

Le Dindon
Voir ven.
Athanor Théâtre. 20h30. 10/14 €

La Jalousie
Voir mer.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 €

Petits textes entre amis
Voir mer.
Théâtre Jean Sénac. 21h. Prix NC

Public House
Voir ven.
Théâtre de la Minoterie. 21h02. 1,5/10 €

Tcewz et les vipères
Voir mer.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Cirque

Margo
Voir mer.
Théâtre du Merlan. 20h30. 1/15 €

Café-théâtre/ Boulevard

J'ai pas raison ?
Par Louise Bouriffé.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Masculin Pluri*elle*
Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Paris Marseille
Voir mer.
Quai du rire, salle 2. 21h. 11/15 €

Total impro
Par les Bonimenteurs
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/15 €.

Jeune public

Chevrette découvre le monde
Parce qu'elle s'ennuie dans le troupeau, Chevrette décide de partir…
Un spectacle de marionnettes et ombres par la Cie Octobre.
De 0 à 4 ans
Théâtre Marie-Jeanne, 10h30 & 15h. 5 €

Frankenstein
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Où est passé le Père Noël ?
Marionnettes. Par Jean François
L'Exodus, 15h30 et 18h. 4/6/8 €

Divers

Les traces du bonheur
Projection de la vidéo suite à l'installation de la Machine à questionner le bonheur. Par la Cie Cela ne finira jamais
Théâtre du Petit Matin 20h30. Entrée libre

Les quatre saisons d'Espigoule
Le petit bijou de Christian Philibert. Soirée en partenariat avec Lardux films.
Videodrome. 20h. Entrée libre

Dimanche 22

Musique

Zumbao
Salsa. Dans le cadre des *Noëls latinos*
Eglise St-Pierre/St-Paul (4e). 17h. Entrée libre

Cirque

Margo
Voir mer.
Théâtre du Merlan. 17h. 1/15 €

Divers

Projection surprise
Comme son nom l'indique…
Videodrome. 20h. Entrée libre

Lundi 23

Jeune public

Frankenstein
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Le voyage immobile de Lise et Val
Voir mer.
Théâtre Marie-Jeanne. 14h30. 5 €

Divers

Vidéo écran libre
C'est vous qui faites le programme…
Videodrome. 20h. Entrée libre

Mardi 24

Café-théâtre/ Boulevard

Paris Marseille
Voir mer.
Quai du rire, salle 2. 21h. 11/15 €

Total impro
Par les Bonimenteurs
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/15 €.

Jeune public

Frankenstein
Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Le voyage immobile de Lise et Val
Voir mer.
Théâtre Marie-Jeanne. 14h30. 5 €

Divers

Batman
La version 1966 : un super nanar de Noël.
Videodrome. 19h. Entrée libre

Exposition du 21 decembre 02 au 20 mars 03
Jean-François Desserre
Interview graphique

Vernissage vendredi 20 décembre 18 h
circuit court
76 rue consolat
13001 Marseille
tel: 04 91 62 46 30

Sous le sceau des Apagogistes

Présidées par Jean Gasnault, les Editions apagogistes résultent d'une récente fusion entre un atelier de sérigraphie fondé au milieu des années 90 dans le Vaucluse par Stéphane Desplanches et Frédéric Déjean et les Editions des 4 mers, créées en 1995 par Daniel Vincent et Guillaume Dégé. Une part importante de ce projet éditorial fut une Encyclopédie antipodiste, imprimée en Chine populaire, constituée de recueils d'aphorismes illustrés baignant dans un univers volontiers surréaliste, à la fois drôle et macabre, dans la lignée de *L'Anthologie de l'humour noir* publiée par Breton. Depuis 2001, la Bibliothèque apagogiste a repris le flambeau, publiant une série d'albums sérigraphiés de très belle facture. Installées cours d'Estienne d'Orves, les Editions apagogistes publient des auteurs parisiens (Dégé, Guitard, Tom de Pékin, Willem) et marseillais (Chaloupy, Déjean, Desplanches, Lapierre, Laval, Pinard) ; des liens avec la capitale qui s'incarnent également par le truchement d'une galerie [1] de dessins qui présente très régulièrement leurs œuvres. Cette année a vu naître une revue, *Théyoricks* [2], rendant compte des préoccupations théoriques et artistiques du groupe apagogiste, ainsi qu'une nouvelle collection, *Black is beautiful*, (encre noire sur papier noir), consacrée à des nouvelles de polar illustrées. Début janvier, les Apagogistes exposeront leur production autour d'un grand monsieur, Willem, dont les lecteurs de *Charlie Hebdo* et *Libération* sont familiers. Il présentera pour la circonstance une série cinglante de dessins ayant pour sujet le petit Nicolas narcotique (pas celui de Sempé, l'autre)... Seront également présents les auteurs cités plus haut : une diversité de styles qui nous a enthousiasmé en illustrant les pages de ce numéro spécial de *Ventilo*. Une façon beaucoup plus éloquente de rendre compte de leurs talents, empreints d'un caractère absurdiste qui les réunit par-delà la singularité de leurs forts tempéraments. Et, bien sûr, de leur assurer notre soutien le plus inconditionnel.

Philippe Farget

Exposition du 10/01 au 8/02.
Vernissage le 10/01 à 18h en présence des auteurs.
La Passerelle, 26, rue des Trois Mages, 6e. Rens. 06 09 09 18 28.
(1) Galerie Art's Factory, 48 rue Dorcel, Paris 18e.
(2) A paraître fin janvier, avec pour thème « Une histoire du grotesque de la Renaissance italienne à nos jours »

Expos

Pique-assiettes

Jean-François Desserre
Nos lecteurs connaissent bien le talentueux Jean-François dont les dessins illustrent régulièrement nos pages. Allez-y !
Vernissage ven 20/12 à 18h
Du 21/12 au 20/03.
Circuit-Court, 76, rue Consolat, 1er.
Rens. 04 91 62 46 30

Ali Chraïbi
Photographies (Maroc).
Vernissage ven 20/12 à 19h.
Du 21/12 au 13/01. Mar, ven et dim de 14h à 18h.
Mer et sam de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Tour du Roy René, Fort St-Jean, Quai du port.
Rens. 04 91 42 20 50

Rien n'va plus
Œuvres de Mijares.
Vernissage lun 23/12 à 18h30.
Du 23/12 au 4/01. Du lun au sam de 10h à 12h et de 15h à 19h (sf sam 18h).
Galerie du Tableau, 37 rue Sylvabelle, 6e.
Rens. 04 91 57 05 34

Expos

François Arnal
Peintures (voir Ventilo n°45)
Jusqu'au 19/12 à l'Artothèque Antonin Artaud (25 chemin ND de la consolation, 13e. Rens. 04 91 06 38 05) et jusqu'au 31/01/03 à la Bibliothèque Universitaire de Château-Gombert (IMT, Technopole de Château-Gombert, 13e. Rens. 04 91 05 46 76)

Architexture
Œuvres de Daphné Rougeck.
Jusqu'au 19/12. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace Ecureuil 41 rue Tapis Vert, 1er. Rens. 04 91 91 50 26

En attendant l'hiver
Exposition collective
Jusqu'au 20/12. Du mar au ven de 14h à 18h30. Sam de 15h à 19h.
Artena, 89, rue Sainte, 7e. Rens. 04 91 33 89 45

Tremplins 2001-2002
Invitation faite aux trois lauréats arts plastiques des Tremplins 2001-2002 : Lise Couzinier, Eirini Linardaki-Parisot, Nicolas Mémain.
Jusqu'au 20/12. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Groupes sur rdv. Château deServières, place des Compagnons Bâtisseurs, 15e.
Rens. 04 91 60 99 94

Wieslaw Luczaj/ Ryszard Lugowski
Oeuvres.
Jusqu'au 20/12.
Du mar au sam de 14h à 18h.
Ateliers RLBQ, 41 rue Tapis Vert, 1er.
Rens. 04 91 91 50 26

Nos visions sont aussi nos secrets
Peintures de Jean-Louis Delbès.
Jusqu'au 20/12. Du mar au sam de 15h à 19h et sur rdv. Grands Bains Douches de la Plaine, 35, rue de la Bibliothèque, 1er. Rens. 04 91 47 87 92

Françoise Bargin
Peintures.
Jusqu'au 21/12. Du mar au sam de 10h à 18h.
On dirait la mer, 6, avenue de la Corse, 7e.
Rens. 04 91 54 08 88

Les premiers habitants de PACA
Voyage dansla préhistoire.
Jusqu'au 21/12. Du lun au sam de 9h à 19h.
Hôtel de région, 27 place Jules Guesde, 1er.
Rens. 04 91 57 50 57

Design... redesign
Œuvres d'Erwan et Ronan Bouroullec, Ross Lovegrove et Maarten Van Severen. (voir Ventilo n°46)
Jusqu'au 21/12. Du mar au sam de 14h30 à 19h30 et sur rdv. La tour des Cardinaux,14 quai de Rive-Neuve, 7e.Rens. 04 91 54 71 57

Don't let the T-Rex get the children
Série de vidéos de Maria Marshall. (Voir Ventilo n°41)
Jusqu' au 21/12. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Groupes sur rdv. Frac Paca, 1, place Francis Chirat, 2e. Rens. 04 91 91 27 55

Autour du bijou tunisien
Une trentaine de pièces anciennes (fin 19e début 20e) issues d'une collection privée.
Jusqu'au 22/12. Du mar au dim de 10h à 17h.
espace Mode Méditerranée, 11, la Canebière, 1er.
Rens. 04 96 11 04 60

Je moi, de Guy Giraud
Un multiple gratuit à venir retirer.
Jusqu' au 24/12. Du lun au sam de 10h à 17h.
Bureau des compétences et désirs,
5, rue du Petit Chantier, 7e. Rens. 04 91 54 33 95

Le bestiaire d'Apolline
Œuvres en papier mâché de Karine Boulanger.
Jusqu' au 24/12. Du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 19h.
Amalgame, 130, rue Breteuil, 6e.
Rens. 04 91 37 56 64

Bazart
"L'hypermarché itinérant d'art contemporain". 32 artistes, 1600 originaux.
Jusqu'au 28/12.Les Arcenaulx, Salle Rimbaud, 25, cours d'Estienne d'Orves, 1er. Rens. 04 91 33 22 91

Olivier Blazy
Expo-vente de ses illustrations.
Jusqu'au 30/12.
Librairie la Passerelle, 26 rue des Trois Mages, 6e.
Rens. 04 91 48 77 24

Elce/Dare/Red !/S. Nourrit
Quatre illustrateurs de presse croquent la course aux cadeaux...
Jusqu'au 31/12.
Espace Marionnaud, 21, rue St-Ferréol, 1e.

Christophe Fort
Peintures, collages.
Jusqu'au 31/12.
Oz, 173, rue Paradis, 6e.Rens. 04 91 37 21 94

Lucearn Suzy
Dessins érotiques de Tony Lane.
Jusqu'au 31/12. Du jeu au dim de 18h30 à minuit. Ven et sam de 18h30 à 2h.
Aux 3G, 3, rue Saint-Pierre, 5e. Rens. 04 91 48 76 91

Rodia Bayginot
Peintures.
Jusqu'au 2/01. Senso Caffè, 5, rue Louis Maurel, 6e.
Rens. 04 91 37 17 92

Jean-Michel Mourlot/ Vladimir Pascal Saint-Vanne
Peintures.
Jusqu'au 4/01 Du lun au sam de 15h à 19h.
Galerie Mourlot Jeu de Paume,
27, rue Thubaneau, 1er.Rens. 04 91 90 68 80

Nadia Causan
Œuvres.
Jusqu'au 4/01. Les dessous de l'Opéra, 12 rue Corneille, 1er. Rens. 04 91 33 54 77

Modes à Marseille - Les Belles de Mai
Costumes et textiles du Musée du Vieux-Marseille.
Jusqu'au 5/01. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jf. Centre de la Vieille Charité.
2, rue de la Charité, 2e.
Rens. 04 91 14 58 80

Dernier bateau
Peintures de Joël Brenas
Jusqu'au 6/01.Du lun au sam de 6h30 à 2h.
Baraki, 1, rue Tilsit, 6e. Rens. 04 91 42 13 50.

Olivier Devers/Fabienne Yvert
Œuvres.
Jusqu' au 11/01. Du mar au sam de 12h à 19h.
cipM, Vieille Charité, 2e. Rens. 04 91 91 26 45

Glaner
Sculptures et photos de Bruno Cochet, Olivier Roubert et Arnaud Vasseux.
Du 16 au 21/12 et 6 au 17/01. Ateliers Séruse,25 rue d'Isoard, 1er.
Rens. 04 91 08 52 88.

Jean Laube
Peintures.
Jusqu'au 18/01 (Fermé du 22/12 au 2/01).
Du mar au sam de 14h à 19h.
Red district, 20, rue St-Antoine, 2e.
Rens. 04 91 90 49 67.

David Dupont/Denis Prisset
Sculpture / Installation in situ.
Jusqu'au 18/01. Du mar au sam de 14h à 19h.
Où, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58 rue Jean de Bernardy, 1er. Rens. 04 91 62 34 78.

Pas de deux
Œuvres de Karinne Bonneval (Voir Ventilo n°48).
Jusqu'au 22/01. Tlj de 10h à 19h, sauf lun de 14h à 19h. Galerie Marianne Cat, 53, rue Grignan, 6e.
Rens. 04 91 55 05 25

Arts premiers au quotidien
Collections d'arts traditionnels africains.
Jusqu'au 31/01. Du mar au sam de 14h à 19h.
Galerie Tarquini,66, rue Grignan, 6e.
Rens. 04 91 55 00 11

Tanguy Flot
Œuvres.
Jusqu'au 2/02. Du mer au sam de 15h à 19, les 1er et 3e dim du mois et sur rdv.
La Digue, 16, rue du Petit-Puits, 2e.

Tendances couleurs
Peintures de Jimmy Lorenzi
Jusqu'au 15/02. Creuset des Arts,
21 rue Pagliano, 4e. Rens. 04 91 06 57 02

The monster show/ Un monde presque parfait
Sculptures de Lee Bul.Photos de Michèle Sylvande (Voir Ventilo n°47)
Jusqu'au 16/02. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jf. MAC, 69, rue d'Haïfa, 8e.
Rens. 04 91 25 01 97

Distorsions et glissements de sens
Collections du MAC.
Jusqu'au 16/02.
Du mar au dim de 10h à 17h sauf jf.
MAC, 69, rue d'Haïfa, 8e. Rens. 04 91 25 01 97

Le petit musée érotique
Collection d'objets grecs et égyptiens.
Jusqu'au 2/03. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jf. Musée d'archéologie méditerranéenne, centre de la Vieille Charité, 2e.
Rens. 04 91 14 58 80

Les Etrusques en mer
Epaves d'Antibes à Marseille.
Jusqu'au 31/05. Du lun au sam de 12h à 19h, sauf jf. Musée d'Histoire de Marseille.
Centre Bourse, 2e. Rens. 04 91 90 42 22

Photos

Territoires partagés
Présentation d'une œuvre de Djamel Tata, réalisé par le Frac PACA.
Jusqu'au 20/12. Ecole primaire Canet Jean Jaurès. 20, rue du Muret, 14e. Rens. 06 88 16 21 11

Photorum 2002
Expo des lauréats du concours sur le thème de la révolte organisé par l'association Zigoto.
Jusqu'au 21/12. Du lun au sam de 10h à 18h45.
Espace Culture et CRIJ, 42 et 96 la Canebière, 1er.

Richard Patatut
Photos N&B sur les coulisses du cirque
Jusqu'au 21/12. Du lun au ven de 9h à 18h.
Usine Corot, 26, av. Corot, 13e. Rens. 04 91 70 70 10

50 ans de vie dans la Cité Radieuse de Le Corbusier
Photographies de L. Sciarli et M. Coen.
Jusqu'au 21/12. Du lun au ven de 9h à 17h et le samedi de 14h à 17h Archives Municipales de Marseille. 10 rue Clovis Hugues, 3e.
Rens. 04 91 55 33 75

Mer et Provence
Photos couleur de Gilles Martin-Raget.
Jusqu'au 31/12. Du lun au sam de 10h à 12h et de 15h à 18h.
Les Arcenaulx, 25 cours d'Estienne d'Orves, 1er.

Florent Joliot
Photographies.
Jusqu'au 4/01. Du ven au dim de 10h à 14h.
La Tangente, Marché aux puces, hall des antiquaires, 130, ch. de la Madrague-Ville, 15e.
Rens. 04 91 58 30 95.

Himalaya, l'aventure essentielle
Photos et poésies de F-X. Prévot.
Jusqu'au 5/01. Station Vieux-Port.

Antoine Giraudo
Photographies.
Jusqu'au 6/01.Du mar au sam de 15h à 18h ou sur rdv.
Galerie Justine Lacroix, 38 rue Saint-Savournin, 1er.
Rens. 04 91 48 89 12

Manuel de la photo ratée
Installation photo de Thomas Lélu.
Jusqu'au 11/01.Du mar au sam de 15h à 19h.
Galerie Porte-Avion, 42a, rue Sainte, 6e.
Rens. 04 91 33 52 00.

Noirs silences, dans le sillage des marins perdus
Photos de Catherine Izzo.
Jusqu'au 11/01. Tlj de 10h à 19h sf dim.
Fnac, centre Bourse, 1er.

Marseille, le peuple est dans la rue
Photos de Jean-Marie Plume. Le regard sensible et humaniste de Monsieur Plume, bien connu de nos lecteurs. Allez-y !
Jusqu'au 13/01.
L'auberge In, 25 rue du Chevalier Roze, 1er.
Rens. 04 91 90 51 59

Marseille-Panier
Photos de Christophe Brogliolo. Un premier regard sur la rénovation du Panier.
Jusqu'au 15/01.
Boulangerie l'Epi Fanny, 42, rue de la République, 2e.
Rens. 06 16 23 10 96

Les « sacrifiés » des barrages
Photos de Denis Bourges (Tendance Floue). Reportage en Inde.
Jusqu'au 15/01. Du lun au sam de 10h à 2h.
Web Bar, 114, rue de la République, 2e.
Rens. 04 96 11 65 11

Les eaux du bout du monde
Photos couleur de Patagonie, Terre de Feu et Antarctique, par Richard et Nicole Mas.
Jusqu'au 17/01 (sf du 24/12 au 6/01). Du lun au ven de 9h30 à 12h et de 14h30 à 18h.
Espace Moniteur, 26 place aux Huiles, 1er.

Les uns les autres
Photos de Bouterfas.
Jusqu'au 10/02.
Cup of tea, 1 rue Caisserie, 2e. Rens. 04 91 90 84 02

Appel à candidatures

Images contre nature
Festival International de Vidéo Expérimentale, 3e édition. Du 30/06 au 5/07/03.
Les réalisateurs peuvent envoyer leurs vidéos jusqu'au 1/02/03.
Festival Images Contre Nature, BP 11, 13243 Marseille cedex 1. Rens. 04 91 42 21 75
www.p-silo.org.

Jeune public

Soleil, notre bonne étoile
Expo interactive à partir de 7 ans.
Jusqu'au 8/02. Du mar au ven de 9h à 18h. Sam de 12h à 18h. L'agora des sciences, 61, La Canebière, 1er.
Rens. 04 96 11 04 60

Des gènes et des hommes
Expo interactive à partir de 14 ans.
Jusqu'au 15/02. L'agora des sciences,
61, La Canebière, 1er.
Rens. 04 96 11 04 60

Histoires d'étoiles
Expo-animation à l'occasion des 300 ans de l'Observatoire. A partir de 5 ans.
Jusqu'au 8/03. Préau des Accoules, Espace enfants, 29, montée des Accoules, 2e. Rens. 04 91 91 52 06

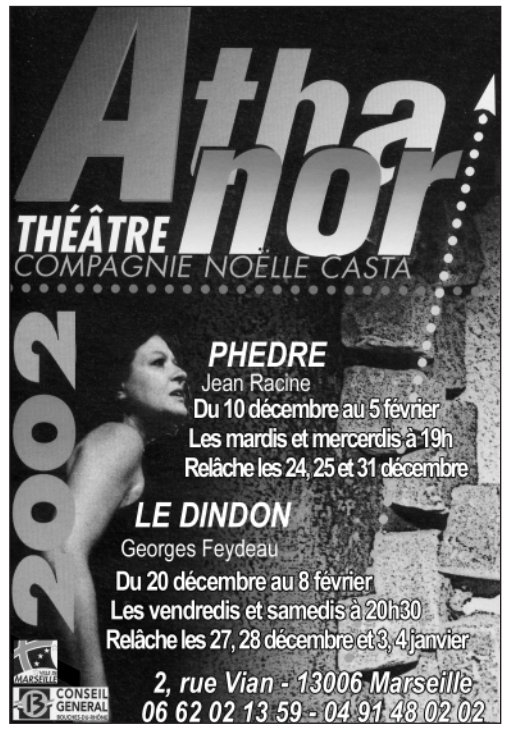
Dans les parages

Nue dans un rêve ancien
Oeuvres de Virgil Brill
Jusqu'au 21/12. Du mer au sam de 15h à 19h et sur rdv. Atelier des Eyguesiers, Aix en Provence
Rens. 04 42 21 43 30

Autour de Giono
Œuvres d'Ambrogiani, Buffet, Soutter...
Jusqu'au 31/12. Tlj de 10h15 à 12h45 et de 13h30 à 18h30. Galerie du CG, 21 bis, cours Mirabeau, Aix-en-Provence.

La mort n'est pas une fin
Pratiques funéraires en Egypte lagide
Jusqu'au 5/01 Tlj de 10h à 17h.
Musée de l'Arles antique, Arles.
Rens. 04 90 18 88 88..

Fiona Rae
Œuvres.
Jusqu'au 5/01 Du mar au dim de 10h à 18h.
Carré d'Art, Nîmes. Rens. 04 66 76 35 85



Badis Toualbi
le son d'orient
Instruments de musique
du Maghreb et Moyen-orient
7, place paul CEZANNE - 13006 Marseille
tél - 04 91 47 66 36 - lesondorient@inforoots.org

Locations

. Journaliste 35 ans cherche studio/F 1, 305 euros par mois max à partir 1er fév. 2003: 04 91 08 44 59.

. JF cherche F2 à louer ds 5è/6è/Panier. 06 81 48 23 55.

. Couple sérieux recherche T2 à louer dans le centre. Tél: 04 91 52 09 01.

. Bruxellois recherchent T2/3 en sous-location entre janvier et juillet 2003 (pour l'entièreté ou qques mois) 385 euros/mois max. 06 18 62 07 84.

. Plaine prop. sous-loc. ch. ds appt 1 à 3 mois 200 euros + ch. 06 15 74 20 79.

Cours/stages/formations

. Cours et stage de chant hispanique de «SEVILLE à LA HAVANE»
Cours enfant-Mercredi 15h.
Cours ados-adultes-lundi 18h-19h30.
Stage (9 à 11 ans): 27/11, 21/12 et 05/02 de 11h à 16h30 repas inclus. +
(11 à 14 ans): 30/11, 23/12,08/02.
Adulte: 14/12, 11/01 (10h-17h30).
Lieu proche Métro Jules Guesde-Csl Régional.
Rens: tél/fax: 04 91 91 85 84.
e-mail: jaleo@free.fr

. Le N° 1 des cours d'initiation et perfectionnement; Numérologie, Tarologie. 04 91 33 53 69.

. COURS DE SAXOPHONE(S) jazz-perfectionnement-son-harmonie tous niveaux. Dispo lundi et mardi. Tel;R.Imbert 04 91 47 35 41

. Etudiant (conservatoire) propose: cours de solfège et initiation à l'harmonie jazz pour enfants instrumentistes. 06 60 72 31 80 (Marseille).

. Devenez art thérapeute, formation par correspondance ou sur Arles. 04 90 93 19 92 PROFAC..

. Devenez assistante commerciale polyvalente en ésotérisme maîtrisant la vente, le secrétariat, l'accueil téléphonique et l'informatique. Se présenter avec cv+photo+Im du mardi au samedi de 16h à 17h: Les Chemins de Vie, 6, rue Robert Marseille (Vieux Port près de La Criée) 04 91 33 53 69.

. Etudiant (conservatoire) propose: initiation à l'harmonie jazz et à l'improvisation pour adultes et adolescents. 06 60 72 31 80 (Marseille).

. Cours de chant Tel. 06 14 48 03 64

Ventes

. Vends 406 Turbo D 110 ch. 1997, 17 000 kms, ct ok, radio cde vol + courroies pneus enjoliveurs neufs 8 300 euros. T: 04 91 53 27 33.

. Vds boots snow Vans T42,5 super état 60 € 06 62 62 70 97

. Vds fixation Nidecker pour tous modèles + disques 3D pour surf Burton 75 € TBE (servis 1 saison). 06 62 62 70 97

. Vds Mamiya C220 + 80MM: 160 euros + pied Gitzo Reporter 60 euros. Tél: 04 91 81 70 22 le soir.

. Vds snowboard Burton free-ride E-DECK 156 + fixes plaques, peu servit 120 € à déb. 06 16 94 19 93

. Vds Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs+ sacoche. 300 euros. Tél: 06 08 15 80 14.

. Vends pour 3x rien vieilles revues photos et cinéma. 06 07 81 41 32.

. Urgent cherche à acheter scooter 125 06 18 62 07 84.

Loisirs/services

. Ch. pour création, lieu apprentissage de la musique, musiciens sérieux de tous bords, voulant faire partager leur savoir. 04 91 90 64 17/ 04 91 37 19 31.

. Librairie, expositions d'arts, consultations de voyance sur RDV ou par téléphone, cours d'initiation et perfectionnement Numérologie, Tarologie. Les Chemins de Vie, 6, rue Robert, Marseille (Vieux Port près de La Criée). Mardi au Samedi de 14h à 20h. 04 91 33 53 69.

. Rech. agrandisseur pr notre atelier contre libre accès labo ou reconnaissance éternelle. Vol de Nuits: 04 91 47 94 58.

. Groupe de soutien psychologique pour toute personne en souffrance le mercredi de 18H à 20H30. Rens.:04 91 33 96 62.

. Atelier d'écriture créative pour tous, le mardi de 18H à 20H. Rens.: 04 91 33 96 62.

. Garde enfants ds maison avec jardin tous les mercredis. Tel. 06 08 15 80 14

. Tous travaux peinture: 06 15 90 18 33.

. Pour des jardins méditerranéens, adaptés, singuliers, résistants et ne nécessitant que peu d'entretien et d'arrosage. J-P Joncourt 04 91 42 77 91. Création et entretien.

. Asso Cultures du Coeur lutte contre exclusion en facilitant accès culture.
Ch. bénévoles pour accompagnement sorties culturelles de pers situation précarité: 04 91 37 02 27/01 12

Emplois

. Peintre cherche modèle F 20-50 ans pour poses rémunérées. 06 18 34 87 64.

Messages perso.

. Rest In Peace... hey Tof, ça nous a fissurés ton départ... C'était de la balle tous ces moments ensemble... Tu resteras dans nos cœurs p'tit con... La Tribu Electrique

. JF débordée en voyage, donnera réponse début janvier.

. Un 1er joyeux Noël à Delphine bonne mine et à Mathilde fille de la belle Nathalie et du sanglier des Cévennes.

. Joyeux anniversaire môman. Damien.

Abonnement

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros
Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros
Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros)

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 68, cours Julien 13006 Marseille.

Nom _____ **Prénom** _____
Structure _____
Adresse _____
_____
Tél. _____ **Fax** _____ **E-mail** _____

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - **L'Antidote** 04 91 34 20 08 - **L'Astronef** 04 91 96 98 72 - **L'Athanor Théâtre** 04 91 48 02 02 - **Badaboum Théâtre** 04 91 54 40 71 - **La Baleine qui dit Vagues** 04 91 48 95 60 - **Le Balthazar** 04 91 42 59 57 - **Bastide de la Magalone** 04 91 39 28 28 - **Bar Le Martin** 06 16 91 77 09 - **Le (B)éret Volatile** 04 96 12 08 41 - **La Bessonnière** 04 91 94 08 43 - **Les Bernardines** 04 91 24 30 40 - **Le (B)ompard Théâtre** 04 91 59 23 76 - **Casa Latina** 04 91 73 52 37 - **Café/Espace Julien** 04 91 24 34 10 - **Champagne Factory Théâtre** 04 91 96 10 22 - **Le Chat Perdu** 04 96 12 01 25 - **Chocolat théâtre** 04 91 42 19 29 - **Cité de la Musique** 04 91 39 28 28 - **Conservatoire** 04 91 55 35 74 - **Le Creuset des Arts** 04 91 06 57 22 - **Divadlo Théâtre** 04 91 25 88 89 - **Dock des Suds** 04 91 99 00 00 - **Le Dôme** 04 91 12 21 21 - **El Ache de Cuba** 04 91 42 99 791- **L'épicerie** 04 91 42 16 33 - **Espace Latino salsa** 04 91 48 75 45 - **Espace Busserin**e 04 91 58 09 27 - **L'Exodus** 04 91 47 83 53 - **Fnac** 04 91 39 94 00 - **Friche de la Belle de Mai** 04 95 04 95 04 - **GMEM** 04 96 20 60 10 - **L'Intermédiaire** 04 91 47 01 25 - **La Machine à coudre** 04 91 55 62 65 - **Massalia Théâtre** 04 95 04 95 70 - **La Maison Orangina** 04 91 13 02 07 - **La Minoterie** 04 91 90 07 94 - **MJC Mirabeau** 04 91 60 18 42 - **Le Moulin** 04 91 06 33 94 - **Montévidéo** 04 91 39 28 78 - **Le Nomade** 04 96 12 44 28 - **L'Odéon**. 04 91 92 79 44 - **L'Opéra** 04 91 55 11 10 - **Palais des Sports** 04 91 17 30 40 - **Le Parvis des Arts** 04 91 64 06 37 - **Pelle-Mêle** 04 91 54 85 26 - **Le Poste à Galène** 04 91 47 57 99 - **Le Quai du rire** 04 91 54 95 00 - **The Red Lion** 04 91 25 17 17 - **Le Réveil** 04 91 55 60 70 - **Théâtre des Bancs Publics** 04 91 64 60 00 - **Théâtre du Merlan** 04 91 11 19 20 - **Théâtre Carpe Diem** 04 91 08 57 71 - **TNM La Criée** 04 91 54 70 54 - **Théâtre de la Girafe** 04 91 87 32 22 - **Théâtre du Gymnase** 04 91 24 35 24 **Théâtre du Gyptis** 04 91 11 00 91 - **Théâtre Jean Sénac** 04 91 55 68 67 - **Théâtre du Lacydon** 04 91 90 96 70 - **Théâtre de Lenche** 04 91 91 52 22 - **Théâtre Marie-Jeanne** 04 96 12 62 91 - **Théâtre Mazenod** 04 91 54 04 69 - **Le Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Off** 04 91 33 12 92 - **Théâtre de l'Oeuvre** 04 91 33 74 63 - **Théâtre du Petit Matin** 04 91 48 98 59 - **Théâtre du Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Toursky** 04 91 02 58 35 - **L'Usine Corot** 04 91 70 70 10-**Vidéodrome** 04 91 42 99 14- **Le Web bar** 04 96 11 65 11.

RADIO Grenouille 88.8 FM

2002 Sur Mes Platines
Pour célébrer l'année qui vient de s'écouler, Yvan Le Bleu du Son de la Maison invite tous les Dj's de la Grenouille en studio pour des sets live , les meilleures selections 2002 de Miss Anacor, Dj Oil , Lowran, Alif Tree.....

Le 21 décembre de 19h à 5h00
Une semaine autour de Armand Gatti
Depuis bientôt dix ans, suite à la rencontre avec **Armand Gatti** autour de son périple marseillais " Adam quoi ? " , Aline Soler tend l'oreille et le micro à la parole du poète. C'est donc à un premier rendez vous radiophonique qu'Aline Soler et Radio Grenouille vous invitent pour croiser ces chemins où " le seul but à atteindre est de continuer à marcher. "*
" L'Anarchie comme battement d'ailes "
Du lundi 23 au vendredi 27 Décembre 2002 à 18h00.
" La traversée des langages " *Samedi 28 décembre à 10h00.*
" Didascalie se promenant dans un théâtre vide " *Dimanche 29 Décembre à 20h.*

Radio Grenouille 88.8 fm
Friche la Belle de Mai – 23 rue Guibal – 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 – Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio

radio GRENOUILLE 88.8 fm

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(**1 euro supplémentaire** pour passer votre annonce en gras)
Par courrier : 68 Cours Julien 13006 Marseille
Règlement par chèque à l'ordre de :Association Frigo

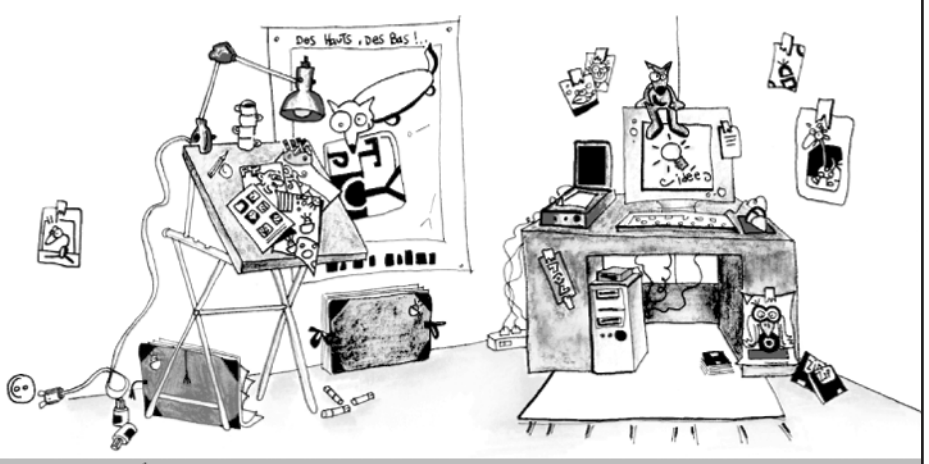
Nom _____ **Prénom** _____
Adresse _____
_____
Prix _____
Date(s) et nombre de parutions _____
Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

melcrea@wanadoo.fr

Mél Crée&

Logotype
Plaquette
Charte Graphique
Affiche/Flyers
Identité Visuelle
Illustration
...etc...

TEL : 06 08 52 33 06



41 BD AILLAUD 13005 MARSEILLE

MAGNUM
présente
LA NUIT MAGNUM DES PUBLIVORES®
de Jean Marie BOURSICOT
22ème édition

Chupa Chups · Société Générale · Stratégies · TF1 · CaraMail · Le Figaro étudiant · Coca-Cola · AACC · SNPTV · UDA

PALAIS DU PHARO DE MARSEILLE
LE 20 DECEMBRE 2002

LOCATION AUX POINTS DE VENTE HABITUELS
Magasins FNAC - Carrefour -Réseau France Billet - 0 892 692 694 (0,337 € TTC/min)
www.france-billet.com
RENSEIGNEMENTS ET RESERVATION
01 44 88 98 00
www.nuitdespublivores.com

89.7 FM SKYROCK PREMIER SUR LE RAP www.skyrock.com
VILLE DE MARSEILLE

PÈRE NOËL :
LE PLUS CÉLÈBRE
BÉNÉVOLE DU MONDE

...DEVENEZ BÉNÉVOLE !

les petits frères des Pauvres
04 91 18 55 55

Ventilo vous invite à
La nuit des publivores

Barsony en concert le 21/12
au Café Julien
CD et places à gagner en appellant
au 04 91 08 37 59 jeudi à 11h

Un cadre de vie préservé

Photo: Images du Sud

« Notre Région est plus forte quand elle est plus juste »

Un rayonnement culturel intense, un art de vivre tout méditerranéen, un tourisme respectueux des hommes et de l'environnement, voilà ce qui vaut à notre région sa réputation d'accueil et de qualité de vie. Parce que notre Région est plus forte quand elle est plus juste, le Conseil régional œuvre au quotidien pour que chaque citoyen bénéficie d'un cadre et d'une qualité de vie préservés.

Michel Vauzelle
Le Président de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Provence-Alpes-Côte d'Azur, *notre région*